

La verticalité (1/2)

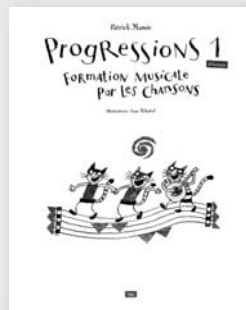
# Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne

No 4 - Décembre 2009

## Formation musicale par les chansons

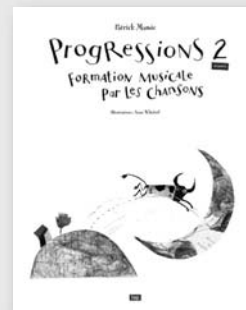
- Chaque chanson traite une notion musicale
- Pour chaque chanson, un accompagnement pour 2 ou 3 instruments ou le piano
- Apprendre le solfège par le chant et l'instrument dans une progression
- Chansons permettant d'assimiler facilement les formules rythmiques, les intervalles, les gammes, etc.



### Progressions 1 débutants

Patrick Mamie,  
illustrations  
Anne Wilsdorf

22 x 27,5 cm, 88 pages  
Réf. 903502  
ISBN : 978-2-606-01232-8  
Prix : CHF 28.-



### Progressions 2 avancés Formation musicale par les chansons

Patrick Mamie,  
illustrations Anne Wilsdorf

22 x 27,5 cm, 88 pages  
Réf. 903503  
ISBN : 978-2-606-01264-9  
Prix : CHF 28.-

**lep** Editions Loisirs et Pédagogie

[www.editionslep.ch](http://www.editionslep.ch)



SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA

**Vous désirez un travail créatif,  
professionnel, soigné?**

*Nous mettons à votre disposition  
une technologie de pointe  
alliée à une équipe dynamique.*



**Technopôle - 3960 Sierre - Tél. 027/ 452 25 25**

Le mouvement de globalisation de l'économie et celui des échanges humains réalisent peu à peu la prophétie de P. Valéry: «Voici venu le temps d'un monde fini», entendez par là «limité» au sens latin de *limes*. Or, dans un espace rétréci et surinformé, nul ne peut plus échapper à la concurrence et au regard de l'autre. Finalement tant mieux: l'ouverture, les échanges et les comparaisons ont toujours permis de se questionner et de s'enrichir même si, dans un premier temps, cela déstabilise.

Dans le domaine éducatif, la comparaison globale la plus célèbre est récente. En 2003 éclata Pisa, première «bombe» réalisée par l'OCDE. D'autres suivirent et suivront.

On peut sourire, relativiser ou se rire de Pisa, mais force est de reconnaître que, dans nombre de domaines, les études de l'OCDE sont attendues, respectées, parfois craintes car les démarches de l'Organisation démontrent une indépendance sérieuse et un réel souci d'objectivité.

Pour les dirigeants responsables, passé l'agitation médiatique habituelle et les gesticulations des corporations, les conséquences de ce genre d'enquêtes induisent des trains de mesures visant une amélioration attendue du système (épreuves standard, harmonisation,...): la qualité de ce dernier devant être désormais démontrée et constamment assurée.

Des preuves? Voyez les sujets des récents séminaires de l'AIDEP ou de la CROTCEs. Ouvrez les brochures de formation continue pour cadres. Notez la tendance à certifier son école d'un ISO...

On comprend que le courant est dorénavant à l'étalonnage et à la classification, qu'on le veuille ou non. Pourtant la question centrale liée à cette légitime recherche de la qualité n'est pas de savoir s'il faut lutter ou pas contre cette tendance dont la logique «services-produits-clients-new management» a des couleurs plutôt néolibérales. Il convient au contraire de se demander ce qui fonde et génère la qualité d'une Ecole.

Certes une bonne Ecole assure en priorité l'apprentissage de connaissances solides, mais elle ne sera de réelle qualité qu'à condition de répondre au mieux aux multiples défis dont elle hérite: multiculturalisme grandissant, risque accru de

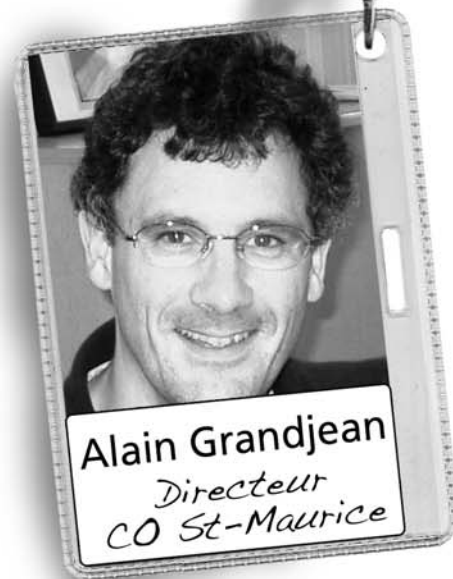
fracture sociale, transition réussie vers les autres degrés de formation, intégration et épanouissement de tous, préventions diverses... Une bonne Ecole obligatoire se mesure encore à sa capacité intégrative: personne sur le bas-côté.

Or comment pourrait-elle réaliser ces tâches titanesques sans les enseignants? Voilà peut-être le secret de sa qualité: le corps enseignant, la pierre angulaire. Il fait l'Ecole. C'est pourquoi, sans paradoxe aucun, on se doit de lui demander beaucoup car la mission confiée est fondamentale: l'Ecole ne soutient-elle pas quelque peu la société qu'elle façonne?

Cependant exiger de quelqu'un ne peut se passer d'une explication. Raison pour laquelle il convient d'affirmer haut et fort que cette posture d'exigence se veut une marque d'estime, de confiance et de respect envers le corps enseignant. On exige beaucoup de lui car on croit à ses capacités et à son rôle fondamental de cœur et de moteur du système. Il est la vraie clé du changement et la meilleure garantie de sa qualité. En Afrique, bien des dictons rappellent que les personnes les plus importantes pour un enfant sont ses parents, le médecin et l'enseignant: nourrir, soigner, éduquer, instruire. C'est tout, et cela ne souffre aucun commentaire.

Toutefois si légitime que soit l'exigence de qualité, elle ne peut se passer d'une vraie reconnaissance, autre que déclarative, sinon la démotivation, voire la démission, guette. Mais à l'heure des discussions sur le statut, gageons que tout le monde, sans exception, en est intimement persuadé.

Alain Grandjean, directeur CO St-Maurice ■



## rubriques

- Education musicale **14** Education musicale et qualité - J.-M. Delasoie et B. Oberholzer
- Mémento pédagogique **15** A vos agendas - *Résonances*
- Autour de la lecture **16** Vers la lecture - Ch. Mudry
- Secondaire II **17** Conférence de Chiara Simoneschi - N. Revaz
- La vie des classes **18** Des économistes en herbe à la tête de leur commune - N. Revaz
- Education physique **20** Y'a plus d'skis papa... - N. Nanchen



- Livres **22** La sélection du mois - *Résonances*
- ICT **24** Rencontres décentralisées organisées par le GT ICTS2-Valais - M.-T. Rey
- Rencontre **25** Pierre Antille, responsable des ressources pédagogiques - N. Revaz
- Langues **28** Dix ans d'échanges linguistiques pour un duo d'enseignants - N. Revaz
- Étincelles de culture **30** Un cahier pour découvrir le théâtre de marionnettes - Théâtre Escarboucle
- Agenda Ecole-Culture **31** Des idées de sorties ou de rencontres - Service de la culture

- Publication **32** Facteurs de réussite dans la formation professionnelle - CDIP
- CRPE **34** Un pas de plus vers la compréhension de la prévoyance - P. Vernier
- Revue de presse **36** D'un numéro à l'autre - *Résonances*
- Recherche **38** L'actualité 2009 - *Résonances*
- Annonces **39** Envie d'Amérique du Sud? - Colegio Helvetia/Bogotá
- Le chiffre du mois **40** Rendements aux examens cantonaux: comparaison n'est pas raison - SFT



## infos



- Test de français 2P: résultats et appréciation - SE **42**
- Primaire: infos relatives aux examens cantonaux 2010 - SE **44**
- CO: infos relatives aux examens cantonaux 2010 - SE **46**
- Les dossiers de *Résonances* **48**

# La verticalité (1/2)

Dans ce dossier, la verticalité est explorée, plus particulièrement du côté des apprentissages. Du métier d'élève au métier d'étudiant: apprendre doit-il être intéressant? Suivant l'âge, où sont les obstacles à l'apprendre? Les réponses à ces interrogations sont complémentaires et permettent de mieux entrevoir les étapes du métier d'apprendre au fil des degrés. Dans l'édition de février, la même thématique sera abordée sous l'angle des enseignements.

**4** Du métier d'élève au métier d'étudiant  
O. Maulini

**12** Regards croisés appreni-étudiant  
N. Revaz

**7** Suivant l'âge, où sont les obstacles à l'apprendre?  
A. Giordan

**13** La bibliographie de la Documentation pédagogique  
E. Nicollerat

**10** Regards croisés sur la verticalité des apprentissages  
N. Revaz



# Du métier d'élève au métier d'étudiant

O. Maulini

On connaît le dilemme; il est valable de la maternelle aux hautes écoles: lorsqu'un maître enseigne<sup>1</sup>, faut-il que les élèves *s'intéressent* à ce qu'il dit, ou est-ce à *lui* de les intéresser? On ne compte plus les pamphlets qui affirment, par moments que l'instruction publique faillit en produisant de l'ennui, le reste du temps qu'elle se renie en amadouant l'élève-roi par des cours distrayants. C'est peut-être que la question-clef est moins de savoir *qui* se charge de l'intérêt des apprentissages que de voir *si* et *comment* apprendre peut se révéler intéressant.

---

**«Au cycle élémentaire, un élève copie son voisin au lieu de lire lui-même l'exercice.»**

---

Cherchons donc la réponse en rapprochant les deux extrémités de la scolarité: celle où les jeunes enfants apprennent les rudiments de leur métier d'élève; celle où leurs aînés ayant échappé à la sélection exercent leur métier d'étudiant avec l'expertise, voire la virtuosité, de ceux qui décodent les attentes de l'école comme s'ils les avaient fabriquées... Commençons par la fin, puis remontons aux premiers degrés pour voir, au total, comment le métier d'apprendre (et celui d'enseigner) sont en train d'évoluer.

## La difficulté de professer

Un matin ordinaire, dans une école ordinaire. En face de l'enseignant, la classe «écoute» la leçon, plus ou moins attentivement. Il y a ceux qui suivent, qui sont «attentifs», qui le montrent en suivant des yeux la démonstration. Et il y a les autres: ceux qui regardent ailleurs, par distraction ou pour afficher leur indifférence; ceux qui grimacent leur désapprobation, qui soupirent d'ennui, qui baillent aux corneilles parce qu'ils seraient mieux au lit que sur leurs bancs. Les moins timorés parlent d'autre chose ou consultent leurs textos. Un artiste pianote sur sa table. Une autre se recoiffe, ostensiblement. Dans un coin, deux indépendants sont plus sérieux dans leurs distractions: ils font fébrilement – parce qu'en retard – leurs devoirs pour le cours suivant. Bref, chacun assume le travail à faire à sa façon!

Ecole primaire? Secondaire? Collège? Lycée? Ecole professionnelle? Vous n'y êtes pas: Université, cours de second cycle aux étudiants de sciences de l'éducation aspirant à devenir bientôt... enseignants! Eux ne sont pourtant plus obligés d'étudier. Si la pédagogie ne les passionne pas, ils peuvent changer de faculté ou choisir un autre métier. Et s'ils veulent la condition et le salaire du professeur sans sa formation, ils pourraient tout de même se sentir solidaires de la personne qui a reçu mandat – comme elles y aspirent elles-mêmes – de leur transmettre par le verbe un savoir donné. Qu'est-ce qu'un enseignant, sinon une personne chargée de faire apprendre à d'autres des vérités qu'elles ne demandent certes pas, mais dont elles vont *plus tard* profiter? Et comment comprendre que les (jeunes) enseignants résistent – activement ou passivement – à l'intention d'instruire dont ils prétendent pourtant vivre un jour, et avec la reconnaissance de la société?

On ne compte plus les sites de pédagogie universitaire expliquant aux professeurs émérites comment faire taire les étudiants bavards, sanctionner ceux qui partent en avance ou arrivent en retard, prévenir les contestations, les recours, les procès pour mauvaise évaluation, garder leur sang-froid et leur estime de soi quand ils ont le sentiment que tout ou partie de l'auditoire, faute de boire leurs paroles, tchatte ou surfe au milieu des ordinateurs portables. On pourrait en conclure que le niveau, décidément, baisse vraiment. Ou que l'université de masse oblige à revoir les méthodes académiques, voire les contenus d'enseignement. Mais aussi, que les usagers les plus difficiles, sur les bancs d'école, sont souvent les (futurs) enseignants. C'est le paradoxe: nous souffrons les premiers

---

**«En 6<sup>e</sup> primaire, un groupe veut bien travailler, mais à condition de savoir si, "maîtresse, la fiche sera notée?"»**

---

du rapport au savoir critique et opportuniste caractéristique de nos sociétés, mais nous ne sommes pas les derniers à nous plaindre de nos professeurs quand nous devenons à notre tour étudiants, parents d'élèves ou contraints de nous former. Coupable contradiction? On peut toujours balayer devant sa porte, cela

contribue à la propreté de la Cité. Mais si le télescope était moins une *faute* à expier qu'un *fait* à analyser? Le métier d'élève et celui d'étudiant seraient alors moins à jouer l'un contre l'autre qu'à étudier et comprendre d'un seul tenant: que nous disent-ils de l'évolution du rapport au savoir en démocratie avancée, et du destin de notre profession qui – pouvant de moins en moins professer – est forcée de se professionnaliser?

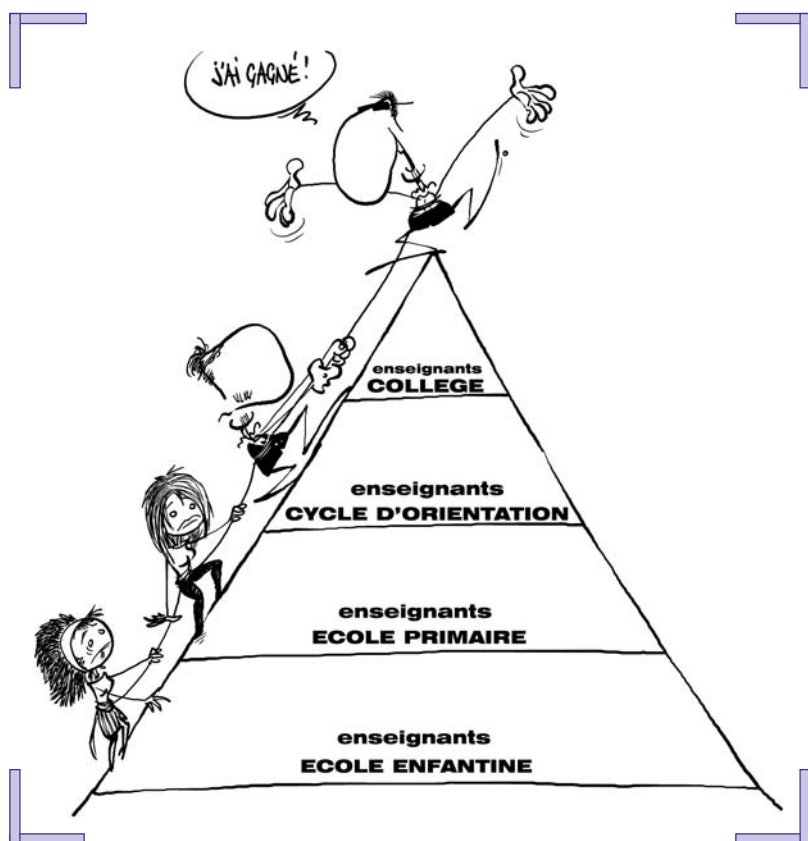
### Le pragmatisme des formés, et ce qu'il peut nous enseigner

L'un des sites de conseil aux professeurs des universités conclut que le meilleur cours n'est pas celui qui est le mieux énoncé, mais celui qui apporte au contraire une «plus value» par rapport à un photocopié ou une bibliographie que chaque étudiant peut lire chez soi, à son rythme et au gré de ses besoins. A quoi bon, en effet, tenir dans l'amphithéâtre un discours qui serait consultable tel quel dans les livres? «De façon générale, un cours qui fait le plein d'étudiants est un cours qui suscite l'intérêt en variant les méthodes et en faisant participer, qui est très bien préparé et surtout structuré, qui donne du sens au travail réalisé à domicile en l'exploitant en classe» (Daelle, 2009). Si l'on veut déjouer l'utilitarisme voire le cynisme ambiants, il faut moins taper sur la table que donner de bonnes raisons à nos interlocuteurs de préférer l'investissement subjectif à d'autres occupations. *Susciter l'intérêt*, pas seulement l'exiger. Varier les méthodes, *différencier*.

Moins demander le silence que *faire participer*. Structurer la matière pour qu'elle soit *compréhensible* et que l'on sache où l'enseignant veut nous mener. *Donner du sens* au travail demandé, en reliant les savoirs et les tâches à effectuer. Bref: une pédagogie stimulante, active, interactive, différenciée. On ne voit pas bien ce qui la distinguerait désormais de celle des premiers degrés. Le problème, nous le savons, est simple à poser et complexe à résoudre à tous les étages de notre métier: comment rendre désirable par autrui ce que *nous* désirons lui enseigner?

### «Les collégiens optent massivement pour l'anglais ou les sciences plutôt que pour le grec ou le latin.»

Pour Perrenoud (1994), dire que les élèves ou les étudiants exercent un métier ne signifie ni que c'est une bonne chose (à laquelle il faudrait les initier), ni que c'en est une mauvaise (qu'il faudrait éviter). C'est juste une réalité: ils sont tenus de faire un travail – le travail scolaire – sans lequel ils ne peuvent pas apprendre ce qui les rendra autonomes, et qui justifie que la société pourvoie dans l'intervalle à leurs besoins. Ce métier répond et résiste souvent à celui des enseignants, et il le fait de manière changeante, au fur et à mesure de l'évolution des mœurs et des rapports sociaux. D'abord, l'inflation scolaire ne cesse d'augmenter: les hommes et les femmes sont de plus en plus longtemps et de plus en plus souvent *tenus* de se former. Cette extension implique que les *héritiers* ne suffisent plus à renouveler les élites, et que les (hautes) écoles doivent élargir leur recrutement à des populations qui ne sont pas toutes prédisposées à entendre un cours magistral à prendre ou à laisser (Duru-Bellat, 2006). L'organisation des études implique des découpages et une division du travail là où la souplesse serait idéale mais impossible à gérer bureaucratiquement. A cela s'ajoutent des phénomènes plus diffus, dont l'enseignement est victime autant que responsable: de mieux en mieux informés, les citoyens deviennent des «consommateurs d'école», entretenant un rapport stratégique aux diplômes et à la scolarité; ils veulent bien du savoir s'il sert leurs projets, résout leurs problèmes, facilite leur vie au lieu de la compliquer. Autrement, ils sont d'accord de s'en passer et demandent même à grand bruit d'en être dispensés.



Au cycle élémentaire, un élève copie son voisin au lieu de lire lui-même l'exercice. En 6<sup>e</sup> primaire, un groupe veut bien travailler, mais à condition de savoir si, «maîtresse, la fiche sera notée?» Les collégiens optent massivement pour l'anglais ou les sciences plutôt que pour le grec ou le latin, parce que les lettres classiques débouchent désormais sur presque rien. A l'université, les étudiants veulent savoir s'il faut lire tout Keynes et Friedman, ou si certains chapitres peuvent être résumés. Ceux qui se préparent à l'enseignement ne voient pas tous ce que la littérature sur la transposition didactique, les idées pédagogiques, la psychologie du développement ou la sociologie de l'éducation pourra bien leur apporter. Ils veulent du *concret*, du *pratique*, de quoi *répondre* aux questions qu'ils se posent, à leur souci de bien faire *sur le terrain*, là où se trouve le juge de paix de l'action immédiate, *en situation*. Quel est le point commun entre ces attitudes? Les unes s'inquiètent moins d'apprendre que d'être bien évalué. Les autres acceptent de s'instruire, mais à condition que cela serve pour agir. Elles sont toutes motivées par le désir, moins de comprendre que de *réussir*, et ne se fient à l'enseignant que s'il répond à cette attente pragmatique, formulée ou plus souvent non dite: «D'accord pour vous suivre, mais à quoi me servira le temps que je vais vous accorder?»

---

## «Ceux qui se préparent à l'enseignement ne voient pas tous ce que la littérature pédagogique pourra bien leur apporter.»

---

### La soumission: bonne en bas, mauvaise en haut?

On sait que l'instruction est obligatoire, mais que l'apprentissage ne se décrète pas (Meirieu, 1996). Nos élèves et nos étudiants font ce qu'on a coutume d'appeler leur métier: ils s'emploient à l'école, non seulement à apprendre, mais aussi à cacher qu'ils n'apprennent pas, qu'ils ne font pas le travail demandé, qu'ils ne comprennent pas la leçon donnée, ne lui trouvent pas de sens mais font mine de s'y intéresser, etc. Ces stratégies conscientes ou inconscientes peuvent contrarier les enseignants, surtout ceux qui aimeraient faire réussir les personnes les plus faibles, malgré ou à cause de leurs manœuvres d'évitement.

On entend parfois qu'il faudrait plutôt mettre au pas les récalcitrants. Que le savoir s'impose du sommet, et qu'il élève ceux qui acceptent l'autorité du maître sans trop se poser de questions. Le détour par les hautes écoles montre, comme souvent, que la soumission est prônée pour les gens d'en bas, moins pratiquée par

ceux d'en haut. Les jeunes enseignants aimeraient des élèves disciplinés et patients, mais ils sont pressés et vindicatifs devant les professeurs chargés de leur propre formation. Faut-il s'en plaindre? S'en féliciter? Pourquoi ne pas en prendre acte et tirer cette modeste conclusion: c'est plaisant ou c'est contrariant, mais être

---

## «A l'université, les étudiants veulent savoir s'il faut lire tout Keynes et Friedman.»

---

*nommé* maître ne suffit plus, de nos jours, à être entendu, voire même écouté docilement. Il faut gagner la confiance des élèves ou des étudiants en intégrant *dans* l'acte d'enseignement, non seulement un savoir donné, mais ce qui va *inciter* autrui à le désirer (Maulini, 2005). Alors le métier du formé consistera moins à calculer qu'à s'engager, pas parce que les égoïstes seraient devenus partisans de la gratuité, mais parce qu'ils auraient le sentiment sincère que tout peut désormais se conjuguer: que *leur intérêt est de s'intéresser* aux savoirs dont l'école et la société veulent les faire profiter.

---

### Références bibliographiques

---

Daelle, A. (2009). La discipline à l'Université. *Pédagogie universitaire – Enseigner et apprendre en enseignement supérieur*. [Site Web] Accès: <http://pedagogieuniversitaire.wordpress.com/2009/05/19/la-discipline-a-luniversite>

Duru-Bellat, M. (2006). *L'inflation scolaire. Les désillusions de la méritocratie*. Paris: Seuil.

Maulini, O. (2005). *Questionner pour enseigner et pour apprendre. Le rapport au savoir dans la classe*. Paris: ESF.

Meirieu, Ph. (1996). *Frankenstein pédagogie*. Paris: ESF.

Perrenoud, Ph. (1994). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Paris: ESF.

---

### Note

---

- 1 Le masculin utilisé dans ce texte est purement grammatical. Il renvoie à des collectifs composés aussi bien d'hommes que de femmes, de maîtres que de maîtresses, d'étudiants que d'étudiantes, etc.

l'auteur

Olivier Maulini, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.  
Coordonnées: Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Laboratoire Innovation-Formation-Education (LIFE).  
40, boulevard du Pont d'Arve, CH-1205 Genève.  
Tél: 022 379 91 78. Fax: 022 379 91 39.  
[Olivier.Maulini@unige.ch](mailto:Olivier.Maulini@unige.ch)  
[www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/maulini](http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/maulini)

# Suivant l'âge, où sont les obstacles à l'apprendre?

A. Giordan

Les adultes hésitent souvent à se lancer dans un nouvel apprentissage. L'apprentissage serait-il le seul privilège de la jeunesse? Certes certaines fonctions cognitives commencent à diminuer après 25-30 ans... Le cerveau est moins plastique, les connexions neuroniques sont plus ralenties. Toutefois ce ne sont pas ces facteurs physiologiques qui handicapent le plus les adultes. La peur est le principal obstacle à l'apprentissage. Apprendre est déstabilisant, et renvoie à nos limites, à nos phobies, à nos doutes. Ce qui n'est pas le cas de la petite enfance.

Soumis au diktat de ses émotions et de ses représentations, l'enseignant hésite par exemple à se lancer dans l'inconnu. Car apprendre n'est pas seulement du cognitif, c'est-à-dire des connaissances à acquérir. Plusieurs dimensions interfèrent dans l'apprentissage. À côté du cognitif, «ce que je comprends»; il y a le soubassement émotionnel et affectif, «ce que je ressens à propos de ce que j'apprends», et les raisonnements intimes (l'infra-cognitif), les évidences sur lesquelles on s'appuie sans s'interroger. Ensuite, il faut prendre en compte la dimension dite «métacognitive», c'est-à-dire la façon dont je me représente ce que j'apprends. «A quoi cela peut-il servir?» «Est-il cohérent avec mon projet de vie?» Enfin, il reste encore le... moteur de l'apprendre: le désir que j'ai d'apprendre, sans quoi rien ne se fait. Habituellement, on le nomme «motivation». Suivant les personnes, celle-ci répond à un besoin d'être, de faire (notamment d'utilitaire: «j'apprends parce que cela va me permettre de...»), mais également de plaisir, de joie, de bonheur ou de sens.<sup>1</sup>

En fonction de l'âge et de la personne, ces différentes dimensions ne pèsent pas de la même façon; les modes de l'apprendre seront différents. Les adultes ont du mal à se lancer dans de nouvelles initiations, parce qu'ils intellectualisent leur

démarche – le métacognitif est souvent dominant –, en se disant suivant les personnes que «les mathématiques, j'y comprends rien», que «le ski, c'est dangereux pour mon dos», que «j'ai toujours fait comme cela, ce n'est pas maintenant que je vais changer» ou qu'«apprendre l'allemand ne me servira à rien.».

## Première étape d'une formation des enseignants: dédramatiser l'apprendre.

Première étape d'une formation des enseignants, donc: dédramatiser l'apprendre. Il s'agit d'abord de se détendre, de réfléchir sur la situation et le sens du danger pour... lâcher prise. Sans cela, rien ne se passe! L'autre obstacle principal est au niveau des conceptions enracinées, et pire... au niveau des soubassements de la pensée que l'adulte n'interroge plus. Une fois surmontées la peur et l'appréhension de revenir sur les convictions que l'on a construites, l'adulte en formation n'a pas, contrairement aux idées reçues, de grandes difficultés de compréhension. La mémoire cognitive ne s'altère pas; elle peut être plus lente que pour les plus jeunes, on peut prendre plus de temps pour retrouver certaines données. Mais la réflexion est plus riche; elle prend appui sur une large gamme de données de l'expérience. De plus, la mémoire ne sature jamais, il est toujours possible d'apprendre quelque chose de plus. Ce n'est pas comme une bibliothèque avec des étagères, mais exactement l'inverse, c'est un réseau. Autrement dit, plus on mémorise, plus on peut mémoriser!

Pour les plus jeunes, l'imprégnation est plus facile. Le tout-jeune a un fort désir

**En fonction de l'âge et de la personne, les modes de l'apprendre seront différents et ne pèseront pas de la même façon.**



d'apprendre; tout l'interpelle, le questionne. Il n'est pas encombré par des conceptions déjà trop enracinées. Il est prêt à tout ingurgiter. Il est seulement dommage qu'on ne favorise pas plus les apprentissages des plus jeunes. Un enfant de 3 ou 4 ans apprend une langue étrangère en trois mois s'il est mis dans le bain culturel correspondant... Il apprend à lire comme il apprend à marcher... sans méthode! Pourquoi attendre l'âge de 6 ans pour faire apprendre à lire? Cela avait du sens quand l'école, seul lieu d'apprentissage, débutait à cet âge. Aujourd'hui, l'enfant est «sur-stimulé» en permanence dès 2-3 ans par les lettres et les mots. Jeux éducatifs, publicité, télévision ou même DVD ou Internet, tous y concourent. Le très jeune ressent tôt le désir de déchiffrer. Pourquoi ne pas favoriser ce désir naturel? Surtout à une époque de la vie privilégiée où l'enfant est avide de tout savoir...

---

## Au secondaire, la question de l'apprendre est tout autre qu'au primaire.

---

Cette proposition est immédiatement contestée par ceux qui pensent qu'il ne faut pas brusquer l'enfant, voire le contraindre trop tôt. Bien sûr pas question à cet âge de penser une méthode de lecture, à base de contraintes et de progression. C'est là que le bât blesse! Lire doit rester un plaisir, un jeu ou une manifestation de devenir grand! Ce sont des «ressorts» suffisamment forts pour commencer à décoder... Les potentialités intellectuelles du tout jeune enfant sont immenses. Les premières années de la vie sont cruciales pour l'acquisition des habiletés corporelles ou mentales. Malheureusement, en matière d'école, l'évolution des esprits reste très lente, les conceptions pédagogiques tenaces! Tout est affaire d'appétence, tout est affaire d'environnement didactico-ludique qui donne envie de déchiffrer et accompagne la compréhension des mots ou des textes<sup>2</sup>...

C'est cette appétence du tout jeune qui risque de disparaître à l'école primaire, tout à la fois parce que l'enseignant répond immédiatement à ses questions sans lui permettre de chercher par lui-même, sans même lui laisser le temps, ou parce qu'ensuite il le fait travailler sur des questions qui ne sont pas les siennes. L'autre obstacle principal de cet âge, et qui peut le rester plus tard s'il n'est pas traité est l'apprendre à apprendre. En effet, si l'apprendre est naturel pour tout individu, ses processus n'ont rien ni de spontané, ni d'évident. Or les enseignants qui ont souvent été des «bons élèves» ou qui viennent de milieux culturels favorisés n'ont pas toujours conscience qu'apprendre est un vrai métier! Il n'est pas automatique de savoir prendre des notes, de faire un plan ou une note de synthèse.

Tout un outillage d'approches demande à être partagé quand on n'a pas grandi dans le bain culturel adéquat. Pour «réussir» à l'école, n'est-il pas important d'avoir compris comment résoudre les problèmes, traiter l'information, prendre des notes, résumer, formaliser, rendre compte, monter un projet, argumenter à l'écrit comme à l'oral, etc... Sur tous ces plans, il existe des rituels, des passages obligés qui ne sont pas d'accès immédiats. Ce sont des conventions, des habitudes de pensée à décrypter; on ne prend pas des notes de la même façon pour une interrogation ou pour monter un projet.

D'autres compétences sont encore tout autant décisives à acquérir, comme savoir investiguer (observer, enquêter, modéliser,...), innover, évaluer, créer ou entreprendre. Des approches plus pertinentes pour aujourd'hui sont également à ajouter comme l'analyse systémique. A l'inverse de l'analyse classique – d'origine cartésienne – qui dissocie, décompose, l'approche systémique travaille sur les liens, elle rassemble les données, les met en relation dans le but de prendre en compte l'ensemble d'un système (une organisation par exemple). Enfin, il ne faudrait pas oublier la pragmatique: cette approche d'investigation permet d'apprendre à poser les problèmes, à en rechercher les causes ou les origines, puis surtout d'imaginer des solutions alternatives et de penser le changement nécessaire, qu'il soit personnel ou collectif. Autant de compétences absentes ou éludées des discussions sur le tronc commun...

Au secondaire, la question de l'apprendre est encore tout autre. Le feu s'est éteint, apprendre est devenu ennuyeux pour la plupart des jeunes et comme ils disent: «lourd»! Plus rien ne les intéresse... du moins dans les savoirs de l'école. Les «meilleurs» attendent que les cours se passent; ils ont mis en place quelques stratégies pour avancer de classe en classe à moindres frais, mais sans passion. Les autres vacillent, vivent ou se font exclure, faute de motivation. La «joie» de l'école si chère au philosophe Georges Snyders est aux abonnés absents<sup>3</sup>...

Alors peut-on (re)susciter ce désir? Malheureusement il n'y a pas une solution... cela se saurait! Tout est complexe, systémique; les apports, les interactions doivent être multiples, voire paradoxaux en la matière. Pour certains, le plaisir de connaître ou simplement de «faire» peut être un déclencheur. D'autres ont besoin de trouver dans les investigations du sens. Pour certains encore, ce sens se doit d'être immédiat, d'autres ont besoin d'en repérer la direction sur la durée, etc. Sans celle-ci, ils ne se mobiliseront pas. Pour aborder un savoir, certains jeunes par exemple ont besoin de ressentir un «manque». Pour s'intéresser au cerveau en biologie par exemple, l'élève doit sentir qu'il n'a pas suffisamment de pouvoir sur lui-même ou sur ses capacités propres. Connaître le cerveau n'est pas pour

lui une accumulation de notions style neurones ou neuromédiateurs; c'est un passage obligé pour atteindre ses désirs ou pour réaliser ses fantasmes.

Paradoxalement, si tout désir part de l'élève, l'enseignant, mieux l'équipe enseignante ou l'école en elle-même peuvent contribuer à l'enclencher, l'engager, le réveiller, l'attiser... Pas spontanément non plus... seulement parce que quelque chose a été suggéré ou mis à disposition et est entré en résonance avec l'élève. Encore lui faut-il laisser le temps... Le plus souvent, c'est un système de paramètres qui s'avère propice; ce que nous nommons un «environnement didactique»<sup>4</sup>. Quelques caractéristiques paraissent particulièrement pertinentes: les situations pédagogiques suscitent du désir si elles présentent de la nouveauté plutôt que de l'habitude, si elles donnent l'occasion de faire des choix, si elles conduisent à des questions plutôt qu'à des réponses ou si l'individu se sent largement responsable.

L'élève accepte même des pratiques scolaires très rébarbatives quand il est passionné par un sujet ou une visée (ou parce que l'enseignant a pris du temps pour l'enthousiasmer) ou parce qu'elle présente une signification particulière pour lui. Intéressé, il peut ensuite travailler par lui-même, s'investir, donner de sa personne. Regardons les jeunes faire du skate ou du roller, ils recommencent des milliers de fois la même tâche!

L'école devrait savoir faire ces détours pour permettre cette émergence; elle en gagnerait sûrement beaucoup ensuite<sup>5</sup>!

## Notes

- 1 Pour être complet, il faudrait encore ajouter pour certains apprentissages moteurs, la dimension kinesthésique.
- 2 Dans la famille et à l'école, les propositions pratiques peuvent être multiples; nombre de jeux éducatifs sont sur le marché. Depuis des lettres en relief aux cartes à trous, en passant par les innombrables occasions de vie où l'enfant est face à de l'écrit: les journaux, les affiches, les écrans télévisés. Il suffit de les saisir au passage et d'en parler entre enfants et adultes! De multiples jeux numérisés, plus attrayants les uns que les autres, viennent encore à la rescousse.
- 3 Georges Snyders, *La Joie à l'école*, PUF, 1986.
- 4 André Giordan, *Apprendre!* Belin, 2005.
- 5 André Giordan, *Une autre école pour nos enfants*, Delagrave 2004.

l'auteur

André Giordan, ancien instituteur, ancien enseignant du secondaire est actuellement professeur à l'Université de Genève et directeur du Laboratoire de didactique et épistémologie des sciences.  
www.ldes.unige.ch - www.andregiordan.com

## Le dossier en citations

### Le travail scolaire

«Le travail scolaire n'est pas un travail comme les autres (Perrenoud, 1994). Tout d'abord, il n'a pas d'utilité immédiate visible. Ensuite, la plupart des tâches ne sont pas décidées par les élèves, mais imposées par l'enseignant. La réussite à ces tâches ne garantit aucun salaire immédiat, mais l'approbation des adultes. De plus, ces tâches sont souvent réalisées de manière fragmentée et surtout hachée. En bref, toujours selon Perrenoud, "Faire du bon travail, à l'école, c'est faire un travail non rétribué, largement imposé, fragmenté, répétitif et constamment surveillé."»

Ph. Dessus. *Métier d'élève et travail scolaire*  
<http://webu2.upmf-grenoble.fr/sciedu/pdessus/sapea/metiereleve.html>

### Dur métier

«Faire du bon travail à l'école, ce n'est pas drôle. Il faut faire un travail souvent répétitif et ennuyeux, s'investir dans des tâches fragmentaires, accomplir ses tâches en restant constamment sous le regard du maître et parfois des autres élèves, accepter d'être en permanence évalué.»

Jean Houssaye. *Questions pédagogiques, encyclopédie historique*. Paris: Hachette, 1999.

### De l'enfant à l'élève

«C'est dans et par les rapports sociaux qui vont s'établir au sein de chaque classe, au travers des situations d'apprentissage et dans un milieu spécialement conçu à cet effet, que l'enfant construira son métier d'élève.»  
René Amigues et Marie-Thérèse Zerbato-Poudou. *Comment l'enfant devient élève. Les apprentissages à l'école maternelle*. Paris: Retz, 2000.

### Le métier d'étudiant

«Le changement le plus spectaculaire de l'entrée à l'université réside dans le rapport des nouveaux étudiants aux règles et aux savoirs. Par rapport à l'enseignement secondaire, il existe à l'université un nombre plus important de règles qui sont en jeu, quelquefois simultanément. Elles sont également plus complexes et sont souvent articulées les unes aux autres, si bien que la méconnaissance de l'une d'entre elles entraîne l'ignorance de tout un groupe de règles qui lui sont attachées. De plus, au-delà des règles proprement dites, le "sens du jeu" y est très différent et doit faire à son tour l'objet d'un apprentissage pratique.»  
Alain Coulon. *Le métier d'étudiant*. Paris: PUF, 1997.

# Regards croisés sur la verticalité des apprentissages

Le métier d'élève a-t-il évolué au fil du temps? Se transforme-t-il en gravissant les échelons de la scolarité? Et qu'en est-il du métier d'enseignant, les deux étant liés (dans ce numéro, l'accent est mis sur les apprentissages, tandis que dans l'édition de février, il sera mis sur la verticalité des enseignements)? La tâche de l'enseignant s'est-elle modifiée? Quelle est son image dans la société? Selon les degrés, y a-t-il un ou des métiers d'enseignants? La coordination entre les degrés, tant au niveau des enseignements que des apprentissages, est-elle plus grande en 2009 qu'avant?, Laurent Boissard, Marie-Hélène Carluccio et Paulette Piantini ont accepté de livrer leur point de vue.

**Laurent Boissard,**  
enseignant au CO de Monthey

## Des élèves qui raisonnent davantage

«L'école d'aujourd'hui incite davantage l'élève à raisonner, à faire des liens entre les apprentissages. Il faut dire que l'ensemble du système de formation a évolué. Entre les volées d'élèves, il y a cependant de grandes différences, notamment au niveau de l'autonomie.»

## Un manque de reconnaissance du professionnalisme de l'enseignant

«Le métier d'enseignant a passablement changé, glissant parfois sur le versant d'éducateur. Il faut toujours prendre plus de paramètres en compte, certains en lien avec les nouvelles technologies à intégrer, mais pas seulement.

Ce qui me dérange, c'est le manque de reconnaissance du professionnalisme de l'enseignant. Le règlement en vigueur, qui laisse à la fin de la 6<sup>e</sup> primaire aux parents le choix de l'orientation si leurs enfants ont entre 4,7 au 4,9, en est une illustration parlante à mes yeux. Les parents, avec leur subjectivité, seraient-ils mieux placés que les enseignants de 6P pour décider du niveau le mieux adapté à l'élève. Personnellement, j'en doute.



## Prochain dossier

## La verticalité des enseignements

L'enseignant sait que l'essentiel est de permettre à chaque élève de trouver son chemin, sans vouloir à tout prix l'orienter vers le collège ensuite. Pour preuve, il est des transferts vers le niveau II qui sont synonymes d'épanouissement.

Ce qui est par contre réjouissant, c'est de voir que la verticalité des apprentissages se renforce à l'échelle romande, même s'il faut encore garantir la cohérence de la progression via les moyens d'enseignement. Reste que la vision du parcours antérieur de l'élève et la prise en compte de son avenir se généralisent et cette coordination renforcée entre les différents degrés est déjà une révolution. Du primaire au collège, le métier d'enseignant n'est pas forcément le même. Chacun a sa spécificité, mais cela ne signifie pas qu'il ne faille pas collaborer.»

**Marie-Hélène Carluccio,**  
enseignante au collège de la Planta à Sion

## Des étudiants qui manquent un peu d'organisation

«Des changements sont observables dans le comportement et dans la manière de travailler des élèves. Souvent ils peinent à s'organiser avec des échéances



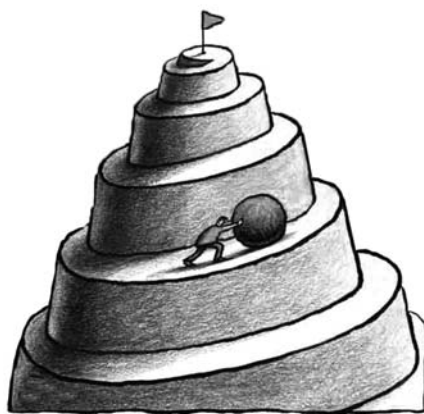
lointaines. Pour une part des étudiants, il y a une vraie rupture quand ils arrivent au collège, tandis que d'autres voient simplement une continuité logique par rapport au CO. C'est donc très variable. Je constate néanmoins qu'il y a beaucoup d'images fausses véhiculées sur le collège, aussi certains étudiants n'osent par exemple pas poser de questions au début de la première année.»

### Un métier, mon métier

«Ayant aussi enseigné au cycle d'orientation, je dirai que la place du parascolaire et des facteurs humains a augmenté dans la scolarité obligatoire. Au collège, la place de la transmission des savoirs reste privilégiée.

Que l'on enseigne au primaire, au CO ou au collège, nous sommes tous profs. Toutefois, si la base est la même, l'approche de la matière est et doit être différente selon les degrés. Personnellement, je serais totalement incompétente pour enseigner au primaire, car les responsabilités vis-à-vis des élèves me semblent énormes. L'idée de verticalité est nouvelle, cependant il est essentiel que nous échangions des informations, en particulier à propos des programmes. Quant aux rencontres, elles doivent se faire entre les enseignants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année de CO et ceux de première année du collège, sans nécessairement aller au-delà. Tout cela se fait depuis quelques années, mais il y a encore des progrès possibles.

Les avis sur le métier de prof sont très partagés. Il y a ceux qui ont l'impression que nous sommes toujours en vacances et ceux qui nous admirent, estimant que c'est mission impossible d'enseigner à la jeunesse contemporaine. Dans les deux cas, ce sont des perceptions faussées. Personnellement, je ne me verrais pas exercer un autre métier.»



*Métier d'apprendre: un éternel recommencement...*

## Paulette Piantini, enseignante à l'école primaire à Ayent

### Des élèves plus motivés

«Je trouve les élèves d'aujourd'hui actifs, participatifs, enthousiastes et surtout plus motivés et je pense que c'est en partie dû au droit à la parole qui leur est accordé en famille et à l'école. Une autre année, mon constat aurait peut-être été plus nuancé, mais là j'ai un groupe-classe formidable et ouvert, ce qui me permet de différencier les apprentissages dans

un climat de tolérance et de respect. En regardant les élèves de mes collègues, j'ai toutefois l'impression que leur attitude s'est vraiment modifiée, ce qui ne signifie pas qu'enseigner soit tous les jours un métier facile.»

### Une approche enthousiaste du métier

«Après avoir arrêté pendant plusieurs années l'enseignement, j'y suis revenue il y a huit ans en étant maman, ce qui a certainement modifié mon approche du métier. J'ai toujours envie que la classe soit accueillante et je porte une attention toute particulière à la motivation de mes élèves. Avec le flot de nouveautés introduites dans l'école, j'entends parfois certains de mes collègues se plaindre, aussi je pense que ma longue pause professionnelle explique mon énergie et mon enthousiasme.

A Ayent, nous avons l'avantage de nous réunir régulièrement avec tous les enseignants de l'école enfantine et du CO, ce qui permet d'échanger avec des collègues des différents degrés de la scolarité obligatoire. Ces moments de partage sont précieux pour prendre conscience de certaines améliorations à apporter en vue d'une plus grande cohérence entre les degrés. A mes yeux, nous exerçons tous le même métier, avec

des déclinaisons différentes, et avons dès lors beaucoup à partager.

L'image de l'enseignant dans la société est parfois dérangeante. Peu de personnes ont une idée réaliste du quotidien de la classe et la plupart ne voient que les longues vacances. Rares sont ceux qui mesurent l'engagement de l'enseignant soucieux de bien faire. Pour me protéger, j'ai appris à prendre du recul.»



# Regards croisés

## apprenti-étudiant

Damien Gugger, en 2<sup>e</sup> année de formation pour devenir employé de commerce, et Pierre Manni, stagiaire en maturité formation commerciale (il a déjà obtenu son diplôme d'École de commerce), ont accepté de croiser leurs regards d'apprenti et d'étudiant et de se retourner sur leur métier antérieur, à savoir celui d'élève. Travaillant tous deux au Service de la formation tertiaire du DECS, ils ont évoqué, avant d'être interviewés, les différences entre leurs deux statuts et ont pu se rendre compte qu'ils ne connaissaient pas forcément le fonctionnement de la voie qu'ils n'ont pas choisie. Damien Gugger et Pierre Manni constatent qu'«être étudiant ou apprenti sont des métiers différents, mais que les deux chemins comportent des obstacles à franchir pour atteindre des objectifs similaires à l'arrivée».

### Quelles sont les évolutions du métier d'apprenti par rapport à celui d'élève?

*Damien:* L'école primaire et le cycle d'orientation sont en quelque sorte des tremplins pour suivre des études ou entrer en apprentissage. A chaque fois, c'est une étape à franchir. Contrairement à l'élève ou à l'étudiant, l'apprenti passe déjà une partie de son temps dans le monde du travail. Depuis que je suis apprenti, j'ai davantage pris conscience de ma responsabilité et, de ce fait, j'ai une meilleure estime de moi-même. Comme je gagne un salaire d'apprenti, mon regard sur la valeur de l'argent a évolué. J'apprends aussi à mieux m'organiser.

### Quelle est la principale difficulté du métier d'apprenti?

*Damien:* Il faut gérer le contraste entre l'école et le job.  
*Pierre:* C'est la grande différence avec mon parcours, puisque j'ai été étudiant pendant 3 ans et que maintenant je suis totalement immergé dans le monde du

travail durant une année. C'est certainement plus facile de ne pas avoir à gérer le fait d'être étudiant et stagiaire en même temps.

*Damien:* Tout dépend en fait de la personne. Si elle n'aime pas étudier, elle préférera cette double gestion plutôt que d'avoir seulement des tâches scolaires.

*Pierre:* De toute façon, que l'on fasse des études ou un apprentissage, on doit d'une part se former à l'école et d'autre part apprendre un métier. C'est juste une différence d'ordre et de priorités.

### Et le métier d'étudiant, est-il très différent du métier d'apprenti et de celui d'élève?

*Pierre:* Le principal avantage des études par rapport à l'école, c'est d'être moins encadré par les professeurs, cependant on a moins de temps libre. Et par rapport à l'apprentissage, on a davantage de branches mais aussi plus de temps, ce qui nous permet d'enrichir nos connaissances générales dans des domaines aussi différents que l'art visuel ou les sciences.

*Damien:* C'est vrai que l'apprentissage est plus centré sur les branches en rapport avec le métier. Personnellement, je trouve que c'est une lacune qu'il me faudra combler ensuite.

### En quoi être stagiaire est différent d'être étudiant?

*Pierre:* Le stage me permet d'avoir davantage de responsabilités qu'à l'école. Autre atout, je suis plus indépendant, étant donné que je gagne un petit salaire.

### Quel regard portez-vous sur le métier d'élève?

*Damien:* Il a passablement évolué depuis que j'ai terminé la scolarité obligatoire. Quand je regarde mon frère ou ma sœur, j'ai l'impression qu'on les responsabilise davantage et ce n'est pas toujours évident, car ils sont encore très jeunes. Je remarque également que les élèves ont plus d'activités sous forme de projets. La préparation pour entrer dans le monde professionnel me semble meilleure.

*Pierre:* A mon sens, ces projets permettent surtout aux élèves de découvrir des activités variées, ce qui ne signifie pas forcément que cela orientera leur choix professionnel. De mon point de vue, les conditions d'enseignement se sont dégradées. Le métier de professeur, qu'il soit face à des élèves, des étudiants ou des apprentis, me paraît moins respecté qu'avant.



**Pierre Manni, stagiaire MPC, et Damien Gugger, apprenti employé de commerce.**

Propos recueillis par Nadia Revaz ■

# La bibliographie de la Documentation pédagogique

E. Nicollerat

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice propose quelques suggestions de lecture en lien avec le dossier pour aller plus loin. Tous les documents mentionnés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

AMIGUES R. et ZERBATO-POUDOU M.-T., *Comment*

*l'enfant devient élève: les apprentissages à l'école maternelle*, Paris, Retz, 2000. Cote: 373.23 AMIG

*Avant la grande école*, «Les cahiers Retz», Paris, Retz, 1998. Cote: 373.23 BLAN



BARBLAN L., *Le devenir de l'enfant à l'école élémentaire: perspectives de formation en éducation de base*, Lausanne, LEP (Loisirs et pédagogie), 1997. Cote: 373.3 BARB

BEHRENS M. (sous la dir.), *La transition de l'école à la vie active*, Neuchâtel, Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP), 2007. Cote: 377.1 TRAN

BOLSTERLI M. et MAULINI O (sous la dir.), *L'entrée dans l'école: rapport au savoir et premiers apprentissages*, «Perspectives en éducation & formation», Bruxelles, De Boeck, 2007. Cote: 373.2 ENTR

COUSIN O. et FELOUZIS G., *Devenir collégien: l'entrée en classe de sixième*, «Pédagogie. Essais», Issy-les-Moulineaux, ESF, 2002. Cote: 373.4(44) COUS

PERRENOUD O., *Les cycles d'apprentissage: vers une nouvelle organisation au service des élèves*, «Cahiers de la Section des sciences de l'éducation. Pratiques et théorie», Genève, Univ. de Genève: Fac. de psychologie et des sciences de l'éducation, 2005. Cote: 373.3(494) PERR

PERRENOUD P., *Métier d'élève et sens des apprentissages*, Paris, ESF, 1996 (3<sup>e</sup> éd). Cote: 37.015.4 PERR

## Un élève, c'est...

- aller à l'école
- respecter
- avoir des droits
- avoir des devoirs
- essayer d'apprendre à travailler
- apprendre à vivre en société
- connaître d'autres personnes
- avoir le droit d'expression
- s'instruire jusqu'à 16 ans
- se perfectionner
- avoir le droit à l'éducation
- se cultiver
- construire son avenir
- construire sa propre personnalité
- apprendre à apprendre
- apprendre à avoir confiance en soi
- être autonome
- garder son indépendance
- apprendre ensemble

François Muller. *Manuel de survie à l'usage de l'enseignant (même débutant)*. Paris: L'Étudiant, 2004.

## Le dossier en citations

### Le temps des progressions et de l'apprendre

«Le métier d'élève, comme tous les métiers, se déroule dans le temps: pour l'élève, c'est le temps de comprendre et d'apprendre: or, ce temps ne peut pas être confondu avec celui d'enseigner.

Le temps d'enseigner, c'est celui des progressions. Le temps de l'élève est celui du comprendre et de l'apprendre... L'une des difficultés de l'enseignant est là: sa progression ne peut qu'exceptionnellement correspondre aux progrès des élèves.»

René La Borderie (préface d'Albert Jacquard). *Le métier d'élève*. Paris: Hachette éducation, 1994.

### Un ou des métiers d'élèves

«Le métier d'élève n'est pas partout le même. Des pédagogies traditionnelles aux pédagogies actives, ses contours varient. Ils changent encore d'un maître à l'autre, selon ses méthodes, son mode de gestion de classe, sa conception de l'apprentissage, de l'ordre, du travail, de la coopération, de l'évaluation, etc. Ils varient aussi, toutes choses égales, lorsque l'enseignant progresse dans sa vie professionnelle, acquiert de la confiance, des routines efficaces, perd dans le même temps certains enthousiasmes ou certaines naïvetés du début.»

Philippe Perrenoud. *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Paris: Hachette, 1994.

## et qualité (1)

S'il y a un terme qu'on utilise à toutes les sauces c'est bien celui de «qualité».

En relisant quelques articles que nous avons écrits, nous avons également utilisé ce vocable et nous devons constater que nous ne savions pas trop de quoi nous parlions... Alors, tentons de préciser notre pensée en ce qui concerne la musique à l'école tout en élargissant notre réflexion à la musique pratiquée dans notre beau pays.

Nos propos se veulent une approche pragmatique et peuvent se situer dans le prolongement de l'article concernant l'initiative jeunesse + musique du mois dernier<sup>1</sup>.

### Réflexion liminaire

Il semble qu'on mette une grande énergie dans la rédaction de plans d'études afin que nos élèves aient une bonne formation musicale à l'école. C'est fort bien. Mais... les débats entrepris sur la nécessité du solfège ou sur l'importance absolue de la distinction par les élèves entre le hautbois et le basson ne nous semblent pas vraiment essentiels et ne préjugent en rien de la qualité de l'enseignement de la musique.

Car, au fil de nos lectures et de nos expériences, il nous a semblé essentiel de (re)préciser que, si l'on veut un enseignement de qualité, plusieurs paramètres interdépen-



*L'orchestre de Simon Bolivar, à voir dans un documentaire racontant l'histoire de Sistema, un projet visant à éradiquer l'exclusion par la musique.*

dants sont à mettre en évidence pour favoriser les apprentissages des élèves en général et de la musique en particulier<sup>2</sup>:

- *L'environnement de l'école (population, autorités...)*
- *La maison familiale (motivation, classe sociale, origine culturelle)*
- *L'établissement scolaire (organisation, direction, objectifs...)*
- *La salle de classe (enseignement, interaction sociale...)*

Réfléchissons donc brièvement sur chacun de ces points:

### Un paramètre de la qualité: l'environnement de l'école

Bien que composée de nombreux migrants, la population valaisanne possède un fonds culturel relativement homogène avec des sociétés de musique et de chant dans pratiquement toutes les agglomérations,



entre autres. On doit malheureusement constater que lesdites sociétés ne sont reconnues que par une petite frange de la population et que le renouvellement tarde à venir.

On peut s'interroger sur les raisons de cet état de fait.

- Les sociétés musicales ont-elles de la peine à se tourner vers l'avenir, tant au niveau du

répertoire qu'à celui de l'image qu'elles projettent?

- Les sociétés musicales diffusent-elles un message d'intégration sociale?
- Les pouvoirs publics en font-ils assez notamment tant au niveau financier que politique? Les écoles de musique et les sociétés mériteraient-elles un soutien plus massif?
- La formation des enseignants mériterait-elle un plus grand développement?
- L'école doit-elle être dotée d'un plus grand nombre de périodes d'éducation musicale?

Si l'école est régulièrement «mise en cause» pour son manque d'efficacité et de «qualité» en ce qui concerne la musique, c'est peut-être (aussi...) parce que les pouvoirs publics et les sociétés intéressées restent un peu confinés dans certaines certitudes et peinent à jouer leur rôle avant-gardiste, intégrateur et social.

L'école n'est que le reflet de la société et si celle-ci doute de la valeur

psychologique intégrative et sociale de la musique, on peut douter que nos chères têtes blondes et leurs enseignants soient vraiment motivés.

### La qualité: un vaste concept

Le concept de qualité en éducation musicale à l'école englobe aussi, par conséquent, les aspects mentionnés ci-dessus et non pas uniquement des aspects faisant rapport à des contenus (plans d'études, interprétation d'une œuvre musicale...).

### L'environnement scolaire est important pour la qualité.

Qu'on nous permette de proposer au lecteur un documentaire tourné dans un pays d'Amérique du Sud et mettant en lumière l'importance capitale du soutien étatique massif dans le projet «Sistema» destiné à éradiquer l'exclusion grâce à la musique<sup>3</sup>. Bien que la situation sociale ne soit pas pareille, on pourrait trouver là une source d'inspiration.

Dans les prochaines pages, nous nous pencherons sur le contexte plus proche de l'élève, à savoir la famille, l'établissement scolaire et, finalement, la classe.

Jean-Maurice Delasoie et  
Bernard Oberholzer

#### Notes

- 1 Clavien Claude-Eric, L'initiative jeunesse + musique et l'ASME, *Résolutions* novembre 2009, pages 20-21
- 2 CDIP, Promotion de la réussite scolaire et de l'égalité des chances en éducation 2001, page 21
- 3 [www.rue89.com/droles-de-gammes/2009/10/22/venezuela-un-sistema-et-toute-la-jeunesse-seprend-de-clasique](http://www.rue89.com/droles-de-gammes/2009/10/22/venezuela-un-sistema-et-toute-la-jeunesse-seprend-de-clasique)

# A vos agendas

Mémento  
pédagogique

Me 2 décembre 2009

#### Babéliades

Vous avez dit livres bilingues ou Sacs d'histoires? Les *Babéliades* auront lieu à la Haute Ecole de Travail Social de Genève.

[myriam.gremion@unige.ch](mailto:myriam.gremion@unige.ch)

Je-sa 14-16 janvier 2010

#### Colloque Education et Révolution

On peut figurer sur un billet de banque, sur des timbres, sur des médailles, avoir donné son nom à des institutions, des écoles, des villages, des associations, des bibliothèques... Et pourtant être mal connu! Le Centre Pestalozzi organise un colloque international francophone sur le thème *Education et Révolution*. L'idée de ce colloque est de faire échanger chercheurs, enseignants et responsables institutionnels sur la pédagogie en mutation.

[www.centrepestalozzi.ch](http://www.centrepestalozzi.ch)

Je 21 janvier 2010

#### Midi-rencontre avec Pierre-André Léchet

Pierre-André Léchet, formateur en éducation des médias et chargé d'enseignement à l'Université de Neuchâtel, donnera une conférence, organisée en partenariat avec la campagne «L'éducation donne la force», sur l'accompagnement des enfants face à la violence sur les écrans. Lieu: Médiathèque Valais - Sion (rue de Partifori 18). Horaire: 12 h 15-13 h 15. [www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch)



Je-sa 4-6 février 2010

#### Colloque sur les compétences langagières

L'Association suisse de Linguistique appliquée (VALS-ASLA) abordera dans le cadre de son colloque 2010 la thématique des compétences langagières dans la formation et dans la vie professionnelle. [www.vals-asla.ch](http://www.vals-asla.ch)

Jusqu'au 28 février 2010

#### Exposition ICE

L'exposition, intitulée «ICE – voyage au pays des icebergs», présente aux Caves de Courten à Sierre des photographies de Robert Bolognesi et d'Ivan Salamin réalisées au Groenland et en Chine.



Les clichés sont accompagnés de panneaux didactiques. Jean-Claude Pont, professeur à l'Université de Genève, donnera son point de vue au sujet des variations climatiques le 28 janvier 2009 à 20 h à la grande salle de l'Hôtel de ville à Sierre. Pour préparer la visite, consulter *Météo Magazine* n°5 sur [www.meteo-magazine.com](http://www.meteo-magazine.com). [www.cavesdecourten.ch](http://www.cavesdecourten.ch)

Je-sa 25-27 mars 2010

#### Colloque sur l'enseignement des littératures

La 11<sup>e</sup> rencontre des chercheurs en didactique des littératures est organisée conjointement par l'Université de Genève et la HEP-Vaud. [www.unige.ch/litteratures2010/index.html](http://www.unige.ch/litteratures2010/index.html)

Lu-me 5-7 juillet 2010

#### Congrès sur l'éveil aux langues

Pour son troisième congrès, organisé à Lausanne, l'Association Edilic a choisi de mettre l'accent sur la formation des enseignants et sur les pratiques de classe. Travaillant à la promotion et à la diffusion des courants d'*Eveil aux langues*, elle a toutefois souhaité profiter de cette occasion pour élargir la perspective et s'ouvrir à d'autres approches plurielles (par ex. la didactique intégrée des langues). [www.hepl.ch/index.php?id=1198](http://www.hepl.ch/index.php?id=1198)

13 au 16 septembre 2010  
**AREF 2010**

L'AECSE (Association des Enseignants et des Chercheurs en Sciences de l'Education), la SSRE (Société Suisse pour la Recherche en Education), l'ABC-Educ (Association belge francophone des chercheurs en Education) et l'Université de Genève s'associent pour l'organisation du congrès international *Actualité de la recherche en éducation et en formation - AREF 2010*, à l'Université de Genève. [www.unige.ch/aref2010/actualites/Depliant\\_AREF2010\\_fr.pdf](http://www.unige.ch/aref2010/actualites/Depliant_AREF2010_fr.pdf)

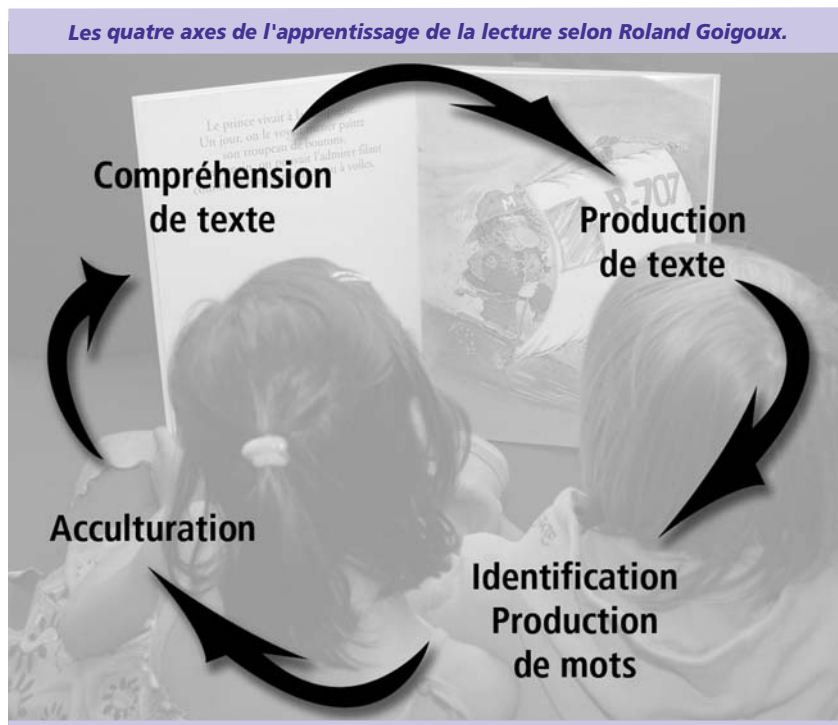
## De l'utilisation de logiciels dans le cadre de l'apprentissage de la lecture

De plus en plus, les nouvelles technologies sont appelées à s'intégrer aux différentes branches scolaires. L'apprentissage de la lecture, de par le nombre de logiciels proposés sur le marché, se prête bien à une telle intégration.

L'animation de français, associée aux conseillers multimédias, saisit cette opportunité pour vous proposer dans le courant du printemps 2010 une formation portant sur l'intégration de logiciels dans l'apprentissage de la lecture.

Ce cours est dispensé conjointement par des animateurs des secteurs concernés. Il est ouvert en priorité aux enseignants fréquentant les degrés élémentaires (1E; 2E; 1P; 2P) et aux enseignants spécialisés.

Au niveau de l'apprentissage de la lecture notre choix s'est porté sur les quatre axes mis en évidence par Roland Goigoux, à savoir: l'acculturation, la compréhension de texte, la production de texte, l'identifica-



tion et la production de mots. Après un bref rappel des éléments travaillés à ce niveau, nous porterons notre attention aux logiciels permettant de mettre en apprentissage les élèves autour de ces derniers. De manière concrète les participants seront appelés, dans un premier temps, à se familiariser avec les logiciels et à les tester avec leurs élèves. Tout au long des six séances prévues, des retours leur seront demandés. Entre les cours, des aides et des interventions à distance sont prévues. Au terme de la formation chaque participant élaborera un scénario pédagogique final.

Plusieurs moyens et ressources seront mis à disposition des participants: un blog inventoriant les différents logiciels et une clé USB contenant des logiciels préinstallés. Il sera également ouvert un espace Moodle d'aides et d'échanges réservés aux enseignants participant au cours.

Les différents objectifs poursuivis durant ce cours seront les suivants:

### Objectif général:

- Utiliser des logiciels informatiques dans le cadre de l'apprentissage de la lecture.

### Objectifs en lien avec la didactique du français:

- Présenter différentes méthodes d'apprentissage de la lecture.

### Infos pratiques

Dates: 11 et 25 février, 10 et 17 mars ainsi que 15 et 22 avril  
Inscriptions: [www.hepvs.ch](http://www.hepvs.ch)  
Lieu: Sion, école primaire de Gravelone  
Animateurs:  
Ch. Mudry et J-P. Mabillard  
Courriel:  
[christian.mudry@hepvs.ch](mailto:christian.mudry@hepvs.ch) et  
[jean-paul.mabillard@hepvs.ch](mailto:jean-paul.mabillard@hepvs.ch)



[www.ecoliciel.net](http://www.ecoliciel.net)  
> Français > Discrimots

# Conférence-débat de Chiara Simoneschi

Nadia Revaz

- Représenter les différents axes de la lecture.
- Aborder certaines difficultés de l'apprentissage de la lecture.

## Objectifs en lien avec les logiciels informatiques:

- Découvrir différents logiciels proposant des pistes d'apprentissage de la lecture.
- Expérimenter ces logiciels.
- Classer ces logiciels par rapport aux différents axes de l'apprentissage de la lecture.
- Découvrir des logiciels permettant de travailler des difficultés de l'apprentissage de la lecture.

## Une formation portant sur l'intégration de logiciels dans l'apprentissage de la lecture est prévue au printemps 2010.

## Objectifs en lien avec l'utilisation des logiciels:

- S'appropriier le fonctionnement des logiciels.
- Imaginer différentes organisations possibles de la classe permettant l'utilisation des logiciels.

Chaque participant devra en fin de cours présenter un scénario pédagogique intégrant les ICT... □

## En raccourci

Education au développement durable

### Fiches EDD à télécharger

Les éditions *La Martinière* proposent dans leurs pages destinées aux enseignants des fiches pédagogiques sur le thème de l'éducation à l'environnement. Elles sont téléchargeables gratuitement au format word ou pdf.  
[www.lamartiniere-enseignants.fr](http://www.lamartiniere-enseignants.fr)

Les étudiants en option complémentaire «Sciences humaines» du Lycée-Collège de la Planta à Sion ont eu, dans le cadre de la démarche «Apprendre à entreprendre», l'occasion d'assister à une conférence donnée par Chiara Simoneschi, présidente du Conseil national. La conférence sur le thème de l'économie non marchande et son rôle pour la construction au quotidien de la cohésion sociale s'est déroulée dans la salle du Grand Conseil le 21 octobre dernier, en présence de Marcel Maurer, président de la ville de Sion et de Francis Rossier, recteur du LCP. Chiara Simoneschi a notamment expliqué que *«tout le monde doit mettre la main à la pâte pour maintenir la solidarité entre les générations et remplir le contrat social.»* Et d'ajouter: *«Si nous délaissions les activités non rémunérées, le tissu social se déferait.»*

## Des collégiens solidaires des enfants malades

Ruth Stalder, professeur d'économie au LCP, et Stéphane Dayer, professeur de géographie et responsable pour le canton de la démarche *Apprendre à Entreprendre*, ont invité Chiara Simoneschi sachant que la valorisation du bénévolat et de



la vie associative était au cœur de son message pendant son année présidentielle. Les jeunes, qui testeront de manière concrète le bénévolat via une action pour aider les enfants malades à réaliser leurs rêves, ont été marqués par le discours de la présidente du Conseil national sur l'importance des tâches bénévoles pour la bonne marche de la société et sur le rôle encore trop dominant des femmes dans le tiers secteur. Questionnée, Chiara Simoneschi a donné quelques pistes pour mettre du social dans l'économie. Très joliment, elle a dit que *«les rêves donnent la direction»* et insisté sur la passion et l'engagement. Ce fut pour la conseillère nationale également l'occasion de rappeler que la politique a une fonction d'utilité publique. Un message à la fois citoyen et tout simplement humain.

## Pour en savoir plus

- sur Chiara Simoneschi: [www.parlement.ch](http://www.parlement.ch) > Conseil national > Présidents
- sur Apprendre à entreprendre: [www.ecole-economie.ch](http://www.ecole-economie.ch)
- sur l'action lancée par la Fondation François-Xavier Bagnoud et intitulée «Les rêves des enfants malades en Suisse»: [www.reves-afx.org/fr](http://www.reves-afx.org/fr)
- sur le Lycée-Collège de la Planta à Sion: [www.lcplanta.ch](http://www.lcplanta.ch)

# Des économistes en herbe à la tête de leur commune

Nadia Revaz

Des cours d'économie en 3P? Quelle drôle d'idée! Et pourtant, avec notre environnement quotidien, il peut s'avérer utile de se familiariser avec la discipline dès l'enfance, sans bien sûr prétendre démonter les mécanismes complexes. En proposant une démarche appropriée, basée sur des exercices pratiques, en lien avec la vie économique qui l'entoure, c'est possible. Tel est du moins l'intuition d'Ecole-Economie, cellule placée sous l'égide du Département de l'éducation, de la culture et du sport et du Département de l'économie, de l'énergie et du territoire, qui a décidé, avec la collaboration de la Jeune Chambre Internationale (JCI), de tester le programme «Ma commune» proposé par *Young Enterprise Switzerland* dans quelques classes valaisannes. Alors les élèves de 3P sont-ils assez grands pour s'initier concrètement

## Les programmes de Young Enterprise Switzerland

*Young Enterprise Switzerland* offre des programmes de formation pour tous les cycles scolaires. «Notre commune», conçu pour la troisième année primaire, examine les opportunités qu'offre une commune, mais également les devoirs liés à la vie citoyenne. Ce programme se compose d'une série de cinq activités, prévues au rythme d'une par semaine, avec des exercices pratiques, dans lesquels les élèves découvrent leur environnement sous un angle économique. L'animation est faite par un conseiller de la Jeune Chambre Internationale, ayant reçu une formation spécifique et observé une leçon avant d'entamer les cours. [www.y-e.ch](http://www.y-e.ch)

à l'économie locale? Démonstration avec la classe de Cathy Hubert à Sion, dans le centre scolaire de Platta.

## Des élèves décideurs

Samy Abou El Anim, membre de la JCI, connaît déjà un peu la classe de Cathy Hubert, puisque ce n'est pas la première leçon. Ce jour-là, les

élèves doivent décider ensemble de l'avenir à donner à une surface de plain-pied appartenant à la Commune. Pour les amener à faire des choix, l'animateur leur demande s'ils ont déjà pris des décisions depuis leur lever. La réponse est d'abord un grand non, mais à la réflexion, l'un dit qu'il a décidé de venir en trottinette plutôt qu'en vélo et ensuite d'autres exemples fusent. Voilà le cadre de la prise de décision posée. Dès lors, les élèves vont pouvoir argumenter et faire des propositions pour le local à louer. Diverses idées sont émises et certaines d'emblée écartées, telle celle consistant à implanter un hôpital, tout simplement parce que l'espace à disposition est trop petit.

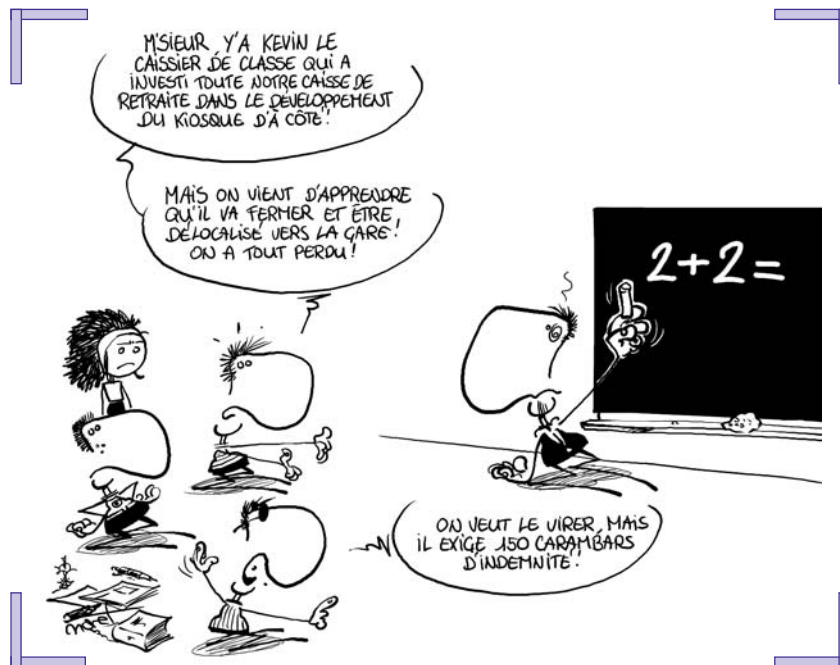


*L'animateur Samy Abou El Anim, de la JCI, demande aux groupes de lister les avantages et inconvénients d'implanter tel ou tel commerce dans la commune.*

## Quelques propos d'élèves

- «Moi je n'ai pas de préférence entre un magasin de vêtements, une pâtisserie ou une habitation».
- «J'ai aimé ce cours, parce qu'on a pu voter pour prendre une décision.»
- «Je suis contente parce que c'est l'idée de mon équipe qui a gagné.»

Guidés par l'animateur, les élèves retiennent trois pistes, à savoir ouvrir un magasin de vêtements, une boulangerie ou proposer un appartement à louer. Ensuite, par petits groupes, ils relèvent les avantages et inconvénients d'un des trois choix. Les divers arguments sont enfin reportés sur l'arbre à décisions collectif. Le groupe qui devait analyser l'opportunité d'une habitation a estimé que c'était une bonne idée, car il y a toujours besoin de logements. Parmi les inconvénients, ils ont notamment mentionné le risque que l'on regarde à l'intérieur. Le magasin de vêtements permettrait d'avoir un choix de vêtements et ce serait utile, étant donné qu'il n'y a pas encore de boutique d'habits dans la commune. Reste que la surface est assez réduite aux yeux du groupe en charge de l'analyse. Implanter une pâtisserie pourrait être une bonne idée, toutefois il y a déjà une boulangerie. Maintenant, sur la base des plus et des moins, les élèves peuvent voter en mettant chacun son bulletin dans l'urne. Le magasin de vêtements recueille une large majorité des suffrages, alors que seulement trois élèves faisaient partie du groupe d'analyse de ce projet. *«En réfléchissant tous ensemble, on peut arriver à des so-*



*lutions qui plaisent à presque tout le monde»,* conclut Samy Abou El Anim.

Au terme du cours, Stéphane Dayer, le délégué Ecole-Economie, questionne les élèves pour savoir ce qu'ils ont le plus apprécié dans le programme «Ma commune». Les enfants disent avoir aimé tout particulièrement l'activité autour de la boulangerie, parce qu'elle s'est terminée par une dégustation de *donuts*. Cédric Cagnazzo, de la JCI,

leur demande s'ils ont aussi aimé découvrir les métiers de la commune, puisque c'est également l'un des objectifs visés du programme. Le oui est massif. Et la semaine suivante, ils aborderont le monde de l'argent et des banques...

Pendant l'heure consacrée au choix d'un nouveau commerce, Stéphane Dayer n'a pour sa part observé que des points positifs. *«Les élèves étaient très enthousiastes et participatifs»,* commente-t-il. Cathy Hubert, l'enseignante de la classe, est elle aussi favorablement impressionnée par cette sensibilisation à une économie de proximité: *«Le matériel est bien fait et c'est intéressant d'avoir quelqu'un de l'extérieur qui anime le cours.»* Pour savoir si une extension de la démarche est à envisager, il faudra cependant attendre le bilan global de l'expérimentation, sachant que deux classes de Bramois ont aussi expérimenté la démarche. A suivre donc.

## En raccourci

«Osez tous les métiers»

### Garçons et filles de 6<sup>e</sup> primaire ont découvert des métiers inhabituels

Visite de l'Académie de police de Savatan, du Centre de recherche agronomique des Fougères à Conthey, découverte des sciences de l'ingénieur à la HES-SO: les possibilités pour les jeunes filles étaient nombreuses de découvrir des métiers habituellement négligés par elles au moment du choix professionnel. Pour les garçons, métiers de soins et d'éducation étaient au programme, avec des visites de homes, de crèches ou d'hôpitaux. Pour cette première édition les entreprises valaisannes, les Services de l'État et les institutions ont bien joué le jeu en organisant des visites pour des groupes de filles ou de garçons, selon leur domaine d'activités. «Osez tous les métiers» est organisé par le Secrétariat à l'égalité et à la famille, en partenariat avec le Service de l'enseignement et le Service de la formation professionnelle. Il s'agit de la nouvelle version, spécifiquement valaisanne, de l'ancienne Journée des filles.

### Pour plus d'infos

Stéphane Dayer, délégué Ecole-Economie - 079 220 33 67  
[www.ecole-economie.ch](http://www.ecole-economie.ch)

# Y'a plus d'skis papa...

Actuellement, en Valais, canton pourtant voué au tourisme hivernal, l'organisation des sports d'hiver à l'école peut devenir un vrai casse-tête: enfants ayant de moins en moins de possibilités financières pour acheter du matériel de ski, impossibilité de pratiquer l'activité à cause des prix élevés... Même en famille, le ski ou le snowboard n'occupent plus une place prioritaire dans la gestion des loisirs dominicaux! Relevons également des différences culturelles dues à des provenances ethniques variées. En effet, chacun n'a pas un vécu lié à la culture alpine. Pour de nombreuses personnes, ce milieu peu

connu est plutôt considéré comme dangereux car leurs connaissances sont souvent limitées.

## Améliorer l'offre

Face à ce constat, il convient de relever les efforts effectués par les organismes liés aux remontées mécaniques, moyens de transport, magasins de sport et autorités communales. Nombre de classes valaisannes ont eu loisir de s'ébattre avec satisfaction sur les pentes enneigées l'hiver dernier. Entre soutien financier de la Commune, participation à la location du matériel, encadrement professionnel des enfants,

## Equipe Education physique

### Didacticien

gerard.schroeter@hepvs.ch

### Animateurs

lionel.saillen@hepvs.ch

nathalie.nanchen@hepvs.ch

plusieurs villes et villages ont opté pour une solution mettant en avant quelques points importants liés au bon déroulement d'une journée de sports d'hiver:

- Préparation – organisation – budget.
- Déroulement – encadrement – sécurité.

## Et pourquoi pas?

Si, malgré tous ces efforts, les conditions pour un bon déroulement ne peuvent pas être réunies, plusieurs autres pistes d'activités en lien avec la neige peuvent être envisagées. Cependant, une condition doit impérativement être remplie: il faut de la neige!

Afin de proposer des outils pratiques, vous avez à votre disposition dix nouvelles fiches liées à la brochure «plein air». Elles proposent des jeux et activités à tester aux alentours de l'école, dès les premiers flocons. La structure de ces fiches est la même que celle des fiches EPS récemment proposées au dépôt du matériel scolaire. Elles ont été testées et développées par les étudiants de la HEP lors de leur semaine blanche à Loèche-les-Bains. Elles peuvent bien sûr être utilisées durant ou en complément de journées de sports d'hiver déjà organisées; elles sont destinées aux classes enfantines et/ou primaires.

## Exemple de jeu:

## A) côté descriptif

# Les petits flocons

PLEIN AIR

4 - 6 ans

### Matériel

- Marque distinctive pour la boule de neige: écharpe, deux bonnets, sautoirs...

### Descriptif

- Délimiter un terrain sur une surface plane
- Désigner la boule de neige; c'est elle qui va poursuivre les autres petits flocons
- Quand la boule de neige attrape un flocon, celui-ci se colle à elle (se donner la main ou se tenir à l'endroit touché)
- Ensemble, ils attrapent un autre flocon et ainsi de suite
- La boule de neige grossit jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un flocon
- Celui-ci devient seul la boule de neige suivante

### Règles

- Se tenir par l'endroit où l'on a été touché

### Variantes

- Plusieurs boules de neige au départ
- Trouver d'autres manières de se déplacer

*Jouer c'est d'abord bien observer*

**La boule de neige  
fait-elle des feintes  
pour toucher les  
petits flocons?**



Construire une statue...



... un toboggan...



... ou un igloo.

Pour les obtenir directement: [www.hepvs.ch](http://www.hepvs.ch) > animation > éducation physique > planification > après-midi d'EP > jeux dans la neige.

En vous souhaitant à toutes et tous un hiver rempli de découvertes dans la neige!

*Les animateurs  
d'éducation physique*

### Quelques idées en vrac

Statues (animaux par exemple). Il est même possible de les colorer avec un spray maison (eau + colorant alimentaire de la couleur désirée dans un vaporisateur).

Toboggan sur lequel on fait glisser une bouteille en PET, plus ou moins

lestée. Concours de toboggans parallèles!

Pourquoi ne pas essayer de construire un mur, une barricade? Attention à construire avec une neige compacte.

Essayer avec d'autres types de moules en plastique.

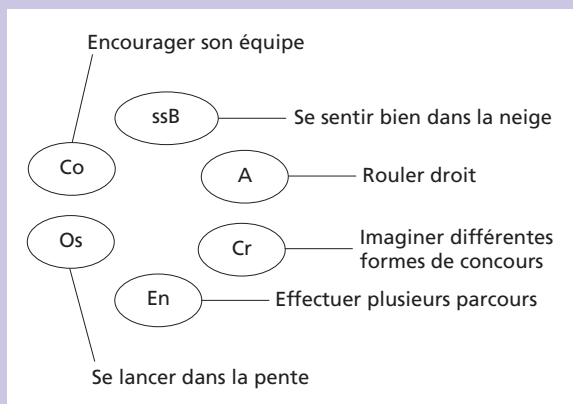
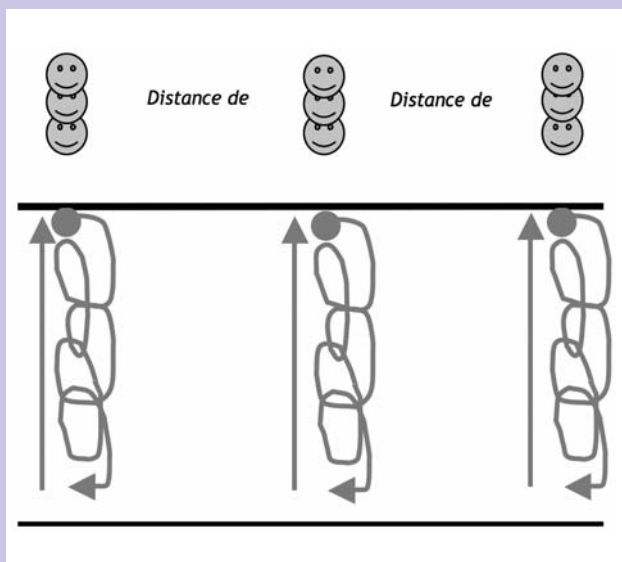
### Exemple de jeu:

### B) côté enseignement

## Roulades blanches

JOUER DANS LA NEIGE

6 - 8 ans



ssB: se sentir bien  
A: apprendre  
Cr: créer

En: entraîner  
O: oser  
Co: collaborer

Vinciane V. / Jasmine M.

# La sélection du mois

## Guide du jeune enseignant



L'autorité « naturelle » est-elle un mythe? Un enseignant, qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce qu'un bon prof? *Le guide du jeune enseignant*, récemment paru aux éditions Sciences humaines, répond à quantité de questions que peut se poser un jeune enseignant et le fait de manière très concrète, sur la base d'expériences et de témoignages.

Fabrice Hervieu-Wane. *Guide du jeune enseignant*. Paris: Editions Sciences humaines, 2009.

## Un Tsunami financier

L'ouvrage de François Neri, licencié en économie politique et auteur de *Raconte-moi la bourse* et *Raconte-moi*



la crise financière, a pour objectif d'analyser sous forme didactique les mécanismes de la crise financière de 2008-2009.

François Neri. *Un Tsunami financier 2008-2009. Lorsque les subprime américains ont terrassé la planète*. Lausanne LEP, 2009.

## Histoires d'arts en pratiques

L'ouvrage a pour objectifs de donner les ressources nécessaires à la constitution d'une première culture historique et artistique initiée à partir d'un certain nombre d'œuvres de référence. Un ouvrage très complet et



assurément utile pour permettre aux élèves d'en savoir plus sur l'art de la mosaïque, la perspective ou l'abstraction, même au-delà de 12 ans. Différentes rubriques (indication de la période historique, à propos de l'œuvre, pratique éclairante...) balisent les parcours de découverte proposés pour faciliter l'entrée dans le monde des arts. Un outil complémentaire, intitulé répertoire d'œuvres, permet de prolonger l'approche d'*Histoires d'arts en pratiques*.

*Histoires d'arts en pratiques*. Paris: Accès, 2009. (Public: 6 à 12 ans).

## La suggestion du mois

### Apprendre... une question de stratégies

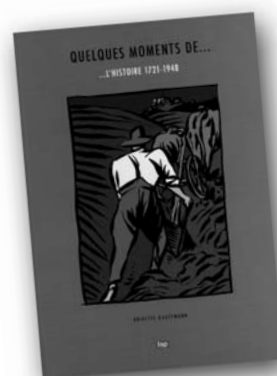
Mieux gérer ses apprentissages grâce au développement systématique de six fonctions exécutives du cerveau: tout un programme et quel beau programme! Si le premier chapitre est un peu complexe, c'est qu'il explique au mieux le fonctionnement du cerveau et ce n'est pas simple. Les six chapitres suivants, eux, présentent chacun une fonction, soit l'activation, l'inhibition de l'impulsivité, la flexibilité, la planification, la mémoire de travail et la régulation des émotions. Ces fonctions sont pressenties au quotidien par les enseignants, et bien qu'indispensables à un bon apprentissage, elles ne sont jamais travaillées à l'école. Les habiletés traitées permettent le contrôle métacognitif des apprentissages, l'autocontrôle, le traitement de l'information, la résolution de problèmes et la gestion des actions intentionnelles. Cet ouvrage propose une foule d'exercices pratiques, du matériel reproductible sur cédérom à l'intention des élèves. Il fournit aussi des explications très claires et très intéressantes aux enseignants.

*Apprendre... une question de stratégies* vaut vraiment la peine qu'on s'y attarde. Je pense qu'il peut être une aide efficace pour les élèves en difficultés et un plus pour les autres. Donc, n'hésitez pas à vous le procurer!

Pierre Paul Gagné, Normand Leblanc, André Rousseau. *Apprendre... une question de stratégies: développer les habiletés liées aux fonctions exécutives*. Montréal: Chenelière éducation, 2009.



## Quelques moments de l'Histoire 1721-1948



L'approche de Brigitte Kaufmann dans cet ouvrage historique est singulière: elle met en scène la micro-histoire. A travers des textes et des images présentés de manière chronologique, l'auteure croise les regards sur la vie publique et privée d'une ville de Suisse romande: Rue, dans le canton de Fribourg.

Brigitte Kaufmann. *Quelques moments de l'Histoire 1721-1948*. Lausanne LEP, 2009.

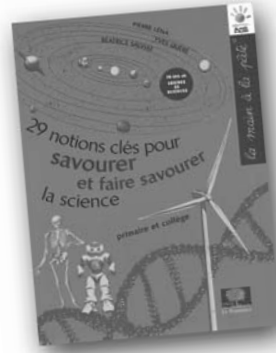
Daphnée Constantin-Raposo, enseignante

## ■ Graines de sciences

Le Soleil va-t-il s'éteindre? Est-ce qu'il y a des tremblements de terre sous la mer? Pourquoi le ciel est-il bleu le jour? L'ouvrage sur les

notions-clés pour savourer et faire savourer la science, qui est le fruit de la rencontre entre des scientifiques et des enseignants, répond à la curiosité des élèves.

*Pierre Léna, Yves Quéré et Georges Charpak. 29 notions-clés pour savourer et faire savourer la science. Editions Le Pommier, 2009.*



## Le Petit théâtre d'ombres



Les éditions Gallimard ont lancé une collection de théâtre d'ombres, avec une lampe dynamo écologique, des décors et des figurines, permettant aux enfants d'être acteurs ou metteurs en scène du Petit Chaperon rouge ou du Chat botté.

*Le Petit Théâtre d'Ombres. Gallimard, 2009.*

## ■ Mon école ecole

L'école joue un rôle fondamental dans l'éducation des enfants à l'écologie. Maud Fontenoy, navigatrice française, propose un petit livre avec plein de petits gestes pour rendre l'école école, avant, pendant et après les cours. Les conseils pratiques sont suivis d'une liste de sites et de livres sur l'éducation à l'écologie.

*Maud Fontenoy (avec Fanny Perret pour les illustrations et Christel Leca pour les textes). Mon école ecole. Chêne: 2009.*



## ■ Lâche pas la patate!

La linguiste Marie Treps offre un voyage au pays des mots drôles et savoureux de la francophonie, de la Suisse à la Côte d'Ivoire, en passant par le Québec ou La Réunion. «Lâche pas la patate!»



MEDIATHEQUE  
MEDIATHEK  
valais wallis

*Les livres présentés dans cette rubrique sont disponibles à la Médiathèque Valais. [www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch)*

est une expression québécoise pour dire «Tiens bon!». Eh oui, «chacun bariole le français à sa guise».

*Marie Treps (texte), Gwen Keraval (illustrations). Lâche pas la patate! Mots et expressions francophones. Paris: Le Sorbier, 2009.*



## En raccourci

### Linguissimo

#### Concours 2009-2010

Dans un premier temps, un concours d'écriture se déroulera à l'échelle nationale sur internet. Les jeunes entre 16 et 20 ans en provenance de toutes les régions linguistiques du pays envoient deux textes courts, le premier dans la langue maternelle portant sur le thème du concours, le second dans une autre langue nationale dressant un autoportrait du jeune auteur.

En 2009-2010, les jeunes sont invités à rédiger un texte sur le thème «Que signifie la publicité pour moi».

Dans un deuxième temps, les auteurs des 30 meilleurs travaux participent lors d'un week-end à la «rencontre des langues», lors de laquelle ils ont la possibilité unique de rencontrer des spécialistes de la thématique du concours et de réaliser des activités en tandem avec un partenaire d'une autre région linguistique.

[www.linguissimo.ch](http://www.linguissimo.ch)

### Weblettrés

#### Exercices interactifs

Weblettrés, le portail des lettres, met en ligne des exercices de vocabulaire interactif pour le secondaire (paronymes, polysémie, famille de mots, réécriture...). [www.weblettrés.net/exos](http://www.weblettrés.net/exos)

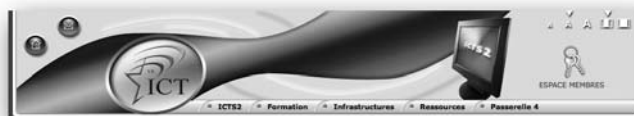
#### «Dîme de l'alcool»

#### Prix cantonal

Afin d'encourager les initiatives visant à lutter contre les causes et les effets de l'abus d'alcool et de substances engendrant la dépendance, le Conseil d'Etat décerne pour la deuxième fois un prix cantonal. Il est financé par une contribution de la Régie fédérale des alcools prélevée sur la dîme de l'alcool. Le prix a été remis au projet «accro à la vie» déposé par les Jeunes du centre éducatif de Pramont.

# Rencontres décentralisées – organisées par le GT ICTS2-Valais

«Je suis les liens  
que je tisse»<sup>1</sup>



[www.ictvalais.ch](http://www.ictvalais.ch)

Pour répondre à la mission d'information et de communication, le Groupe de travail ICTS2-VS utilise plusieurs créneaux: un site [www.ictvalais.ch](http://www.ictvalais.ch), des manifestations ponctuelles, dites plénières offrant aux participants l'occasion de rencontrer des personnalités liées au monde ICT et des rencontres appelées «décentralisées», destinées à favoriser les échanges, les bonnes pratiques et expériences.

## Autour de la didactique des ICT

Chaque année, des rencontres décentralisées, dont le but principal est très pratique, sont organisées. Elles ont pour thématique principale la didactique des ICT. Elles stimulent l'intérêt des enseignants et accroissent l'esprit de partenariat. Elles sont dites «décentralisées» car elles ont lieu dans des établissements du Secondaire 2 valaisan. Tous les enseignants du canton sont invités à y participer.

Il s'agit de montrer aux professeurs les projets qu'il est possible de réaliser au moyen des ICT pour et avec les élèves, dans le cadre des cours ordinaires. Les professeurs-organiseurs présentent leurs travaux, en mettant spécialement en perspective les difficultés rencontrées et en évaluant les atouts et les faiblesses de ces manières d'enseigner.

Les matières traitées sont diverses et concernent toutes les branches mais peuvent aborder des thèmes particuliers comme l'utilisation de

portables dans l'enseignement, des projets innovants, la présentation de matériel et l'utilisation de nouveaux logiciels.

Les liens tissés, lors de ces rencontres, sont maintenus et les échanges développés. Le «networking» ou réseautage est encore peu développé dans nos structures scolaires, car les enseignants sont plutôt individualistes. Cependant les échos donnés par les enseignants après ces rencontres sont très positifs et encouragent les organisateurs et les professeurs à renouveler l'expérience.

«Quelle diversité, quelle richesse, quelle abondance d'outils! J'ai apprécié l'équilibre entre la théorie et la pratique». Ce type de remarques relevé à plusieurs reprises montre l'intérêt des enseignants.

Le 25 novembre, M. Régis Turin a organisé au lycée-collège des Creusets (LCC) à Sion une rencontre décentralisée portant sur la chimie.

La rencontre décentralisée de chimie a été entièrement consacrée à l'enseignement de la chimie organique à l'aide des ICT. De par les prérequis qu'elle demande aux élèves, cette discipline pose de multiples défis aux enseignants. Nous citerons entre autres la vision spatiale, le formalisme, la lecture-interprétation des «molécules» et l'extraordinaire diversité des réactions possibles. L'objectif de cette rencontre était d'exposer les options prises par les

professeurs du LCC dans les enseignements théorique et expérimental de cette matière. Un logiciel commercial disponible en version «enseignant», mais aussi et surtout en version «élève» a été présenté. Ses grandes forces sont sa simplicité et son intuitivité d'utilisation ainsi que son interactivité associée à d'excellentes animations de mécanismes réactionnels. Les aspects interdisciplinaires ne sont pas négligés, ce logiciel offrant en effet de nombreux ponts vers la biochimie-biologie.

Pour le GT ICTS2-VS  
Marie-Thérèse Rey

### Note

<sup>1</sup> Albert Jacquard, généticien français.

## En raccourci

### Abus d'alcool

#### Six jeunes par jour à l'hôpital

Chaque jour, en Suisse, environ six adolescents ou jeunes adultes sont hospitalisés pour cause d'intoxication alcoolique ou de dépendance à l'alcool. Ces hospitalisations sont en forte augmentation par rapport aux années précédentes, surtout chez les filles et les jeunes femmes. Sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique, l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies a analysé la situation relative aux années 2006/2007. [www.sfa-isp.ch](http://www.sfa-isp.ch)

# Pierre Antille, responsable des ressources pédagogiques

Pierre Antille est depuis avril 2009 collaborateur scientifique au Service de l'enseignement (cf. *Résonances* de juin, p.47). Enseignant au cycle d'orientation, il a été membre de l'équipe de direction de son CO. Actuellement, il est en charge de l'important dossier des ressources pédagogiques, un vaste chantier directement relié à l'introduction du Plan d'études romand. Sa tâche sera de concrétiser l'adage, pas de PER sans MER (Moyens d'Enseignement Romands). Depuis son entrée en fonction, Pierre Antille focalise son attention sur les nouvelles ressources pour l'enseignement du français, même s'il a déjà dans sa ligne de mire les moyens prévus pour d'autres disciplines.



*Pierre Antille est engagé comme scientifique au Service de l'enseignement depuis avril 2009.*

A côté de cette activité de collaborateur scientifique qu'il occupe à mi-temps au DECS, Pierre Antille collabore à l'introduction des nouveaux moyens de français au CO et a de plus conservé un horaire de français au cycle d'orientation, ce qui lui permet de garder un pied dans le terrain de la classe. Le responsable des ressources pédagogiques pour le Valais romand aime mener divers dossiers de front et il est membre du Conseil communal de Saillon.

## **Pierre Antille, comment décrivez-vous votre activité de collaborateur scientifique, en charge des moyens d'enseignement?**

Mon activité est surtout affaire de collaboration et de coordination pour que l'introduction des futures ressources pédagogiques puisse se faire dans de bonnes conditions. Mes tâches se répartissent sur trois strates: le niveau romand, comme membre de la Commission d'évaluation des ressources et projets didac-

tiques, le DECS et les enseignants. En fonction des besoins et des décisions prises, je dois travailler de concert avec l'animation, l'inspection, les enseignants et aussi le Service de la formation tertiaire puisque c'est le SFT qui administre le dépôt des ouvrages scolaires. Le spectre des collaborations est extrêmement large.

**Quand on découvre la brochure sur les moyens d'enseignement publiée par la CIIP (*Bulletin de la CIIP paru en juin 2009*), même si un calendrier montre que toutes les nouveautés ne seront pas introduites simultanément, on a un peu le tournis en voyant les importants changements que cela va représenter dans les différentes disciplines et ceci de l'école infantine au cycle d'orientation...**

La Commission d'évaluation des ressources et projets didactiques

(COMEVAL), groupe de travail de la CIIP, planche pour anticiper au maximum l'arrivée de ces nouveaux moyens, en lien avec le PER. En Valais, nous avons la volonté de répartir dans le temps les introductions des nouvelles ressources pédagogiques, de façon à alléger la tâche des enseignants et à les accompagner au mieux. Cette option permettra par ailleurs de ventiler les investissements sur plusieurs années. Avec l'introduction du PER, c'est au niveau du cycle 2 (de la 3P à la 6P) que les changements seront les plus conséquents et nécessiteront une soigneuse planification. Cette année a déjà vu l'arrivée de nouveaux moyens, en particulier au niveau de l'allemand et du calcul mental. Dès l'année prochaine, une nouvelle collection pour l'apprentissage de la lecture sera introduite en 1P et les moyens de l'enseignement du français seront renouvelés à tous les niveaux d'ici à 2014. Il est également important de prendre en compte l'arrivée de l'anglais en 5P dès 2013.

**Autant de nouveaux moyens, cela ne sera pas sans conséquences sur la formation continue des enseignants...**

La formation des enseignants est un paramètre clé pour réussir l'implémentation d'un nouveau moyen. Le concept de formation continue doit également intégrer un accompagnement du personnel enseignant. L'Internet permet, en partie, l'accomplissement de cette tâche par la mise à disposition de supports évolutifs et variés. Afin de garantir l'efficacité des formations, des groupes de travail ont été créés, intégrant l'inspection, les animateurs et une majorité d'enseignants. Il est

également essentiel d'impliquer les degrés précédents et subséquents, afin d'assurer la verticalité de l'enseignement qui sera par ailleurs renforcée avec l'introduction des cycles en lien avec HarmoS.

### **Avec HarmoS et le PER, la marge de manœuvre cantonale au niveau du choix des ressources pédagogiques ne se réduit-elle pas considérablement?**

En partie certes, mais au profit de l'harmonisation romande avec des moyens d'enseignement de qualité, couvrant le programme, et dont les coûts sont supportables pour le canton et pour les communes. C'est l'unité et non l'uniformité qui est visée, la CIIP a donc décidé d'effectuer une présélection de moyens par cycle d'enseignement afin d'obtenir des éditions spécialement romandes qui seront soumises au choix des cantons. Un processus d'introduction d'un moyen d'enseignement a été élaboré qui assure également l'édition de moyens complémentaires, si nécessaire.

### **Le dossier du français**

**Parmi les divers chantiers des moyens d'enseignement, quel est celui qui est le plus avancé?** C'est assurément celui du français, parce qu'il concerne aussi bien le

cycle 1 (EE-2P), le cycle 2 (3P-6P) et le cycle 3 (Cycle d'orientation). Ce renouvellement de moyens est absolument nécessaire pour répondre aux objectifs du PER et assurer une cohésion méthodologique au fil des degrés, mais c'est aussi le plus complexe puisqu'il touche à la langue maternelle. Les attentes sont particulièrement fortes au cycle 2. Et au cycle 1, il y aura aussi du changement au niveau de l'apprentissage de la lecture, mais une bonne transition avec les pratiques actuelles sera assurée.

### **Quels sont les moyens choisis?**

Pour le cycle 1, c'est la collection «Que d'histoires», liant particulièrement bien lecture et écriture, qui sera introduite en 1P et 2P de manière facultative dès 2010 et obligatoire dès 2011. Pour le cycle 2, deux collections ont été retenues, à savoir «L'île aux mots» et «Mon Manuel de français». Une procédure d'évaluation est en cours et une collection sera testée en 2010-2011. Au cycle 3, la phase d'expérimentation a déjà commencé et le choix entre «Le livre unique» et «L'atelier du langage» sera effectué à la fin de cette année scolaire. Au CO, le travail en séquence n'est pas remis en question et le moyen proposé sera en adéquation avec cette approche méthodologique.

## **Spécial Français**

Quelques pages du prochain numéro de *Résonances* seront consacrées à l'enseignement/apprentissage du français au fil des degrés. L'occasion de parler plus en détail des ressources pédagogiques spécifiques à la discipline.

### **Les ressources pédagogiques pour l'enseignement du français comportent des ouvrages de référence, une boîte à outils et des ressources en ligne...**

Absolument. L'ouvrage de référence est obligatoire: il définit la pratique pédagogique et garantit une unité méthodologique, tandis que la boîte à outils et les ressources en ligne peuvent aisément s'adapter aux besoins particuliers.

### **Plus précisément, quel est le rôle de la boîte à outils?**

Elle sert à compléter le moyen de référence, sachant qu'aucun ouvrage n'est exhaustif. Elle offre des activités pour pratiquer l'autonomie, la différenciation et pour assurer la consolidation. Le contenu de cette boîte à outils sera évolutif et dès lors tout à fait adapté aux besoins des enseignants. De plus, des fils rouges, élaborés par les groupes de travail ad hoc, accompagneront les enseignants durant la phase d'introduction.

### **Et à quoi serviront les ressources en ligne?**

Elles permettront l'échange d'informations entre enseignants et aideront chacun à varier ses pratiques, par exemple par le biais de conseils ou de propositions d'activités. Des modèles d'évaluation seront également proposés.

### **Sur le plan cantonal, y a-t-il une réflexion pour passer des supports papier à des versions en ligne, un peu sur le modèle français du cartable connecté?**

Oui, le site Internet de la HEP sera remis à niveau et offre déjà des ressources en ligne. La plate-forme

## **En raccourci**

security4kids

### **Concours «Cybermission»**

Les élèves calés en matière de sécurité sur Internet et de sécurité informatique peuvent prouver leurs compétences en élaborant un photorécit. Dans le cadre du concours «Cybermission» de security4kids, ils sont invités à se pencher sur un sujet propre aux domaines de la sécurité sur Internet et de la sécurité informatique et à le présenter sous la forme d'un photorécit, à l'aide du logiciel Microsoft Office PowerPoint. Le premier prix est une journée-événement chez Microsoft Suisse, le 19 mars 2010: pendant une journée, l'occasion sera offerte de découvrir le fonctionnement d'une grande entreprise moderne. Attention, le projet gravé sur CD doit être envoyé à security4kids au plus tard le 31 janvier 2010. [www.security4kids.ch](http://www.security4kids.ch) > Concours



educanet2 est un autre outil complémentaire qui mériterait d'être davantage utilisé par les enseignants qui devront également s'habituer à la gestion des documents en ligne, sans en imprimer nécessairement toutes les pages.

**A part la complexité du chantier du français, quel est celui qui vous préoccupe le plus?**

Je dirais celui de l'enseignement des sciences, de l'histoire et de la géographie au cycle 2, car il s'agira de donner des moyens pratiques à l'enseignant généraliste dont la tâche devient de plus en plus complexe.

**Dans le cadre de votre activité de responsable des ressources pédagogiques, vous voyez l'école de demain qui se dessine. Ne pensez-vous pas que la tâche de l'élève devient de plus en plus difficile, avec des exigences augmentées dans toutes les disciplines et des domaines de la connaissance de plus en plus interdépendants?**

Peut-être qu'il y a parfois trop de matière et, à un moment donné, il y

a indéniablement le risque d'une régression des connaissances par manque d'intérêt. Le plus urgent serait toutefois de mieux prioriser les apprentissages, ce que nous tentons de faire avec l'introduction de nouveaux moyens plus cohérents.

---

**«Mon activité est surtout affaire de collaboration et de coordination.»**

---

**Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre travail de responsable des ressources pédagogiques?**

J'aime cette perspective de planification sur le long terme qui implique la prise d'initiatives et la gestion de projets. Il s'agit d'abord d'identifier les besoins, ensuite il faut procéder à une évaluation pour arriver au choix des moyens. Souvent, l'ouvrage de référence doit être accompagné de moyens complémentaires créés par un groupe de travail ad hoc. Et après l'introduction, accompagnée d'une formation continue, il convient d'ef-

fectuer une évaluation auprès des enseignants pour, si nécessaire, procéder à des ajustements. Toutes ces étapes sont nécessaires pour avoir des moyens d'enseignement adaptés aux besoins de l'école.

**Que trouvez-vous le plus difficile dans votre tâche?**

Il faut un peu de temps pour comprendre notre système scolaire dans sa globalité et les responsabilités des uns et des autres: en particulier, il n'est pas toujours simple de savoir ce qui est du ressort de la CIIP ou du canton.

**Et le plus facile?**

Le plus évident, c'est le travail au Service de l'enseignement, car l'ambiance y est très agréable. On peut suivre les dossiers d'un bout à l'autre. Le principal atout de l'Ecole valaisanne par rapport à d'autres cantons, c'est le degré de confiance accordé aux enseignants, aux directions d'école, aux communes... Un trésor à conserver.

*Propos recueillis  
par Nadia Revaz* ■

## Emmanuelle Houdart à la rencontre de classes

A la Galerie Grande-Fontaine à Sion, plusieurs classes ont, via Etincelles de culture, pu rencontrer Emmanuelle Houdart, auteure-illustratrice qui a publié de nombreux albums aux éditions Thierry Magnier, et lui poser des questions sur son métier.

Les plus grands, des élèves du CO, l'ont interrogé sur ses sources d'inspiration, sur son parcours, sur les étapes de la création... Elle leur a expliqué que sa source d'inspiration était les émotions, qu'il s'agisse de la colère, de la peur... L'un des élèves lui a demandé pourquoi elle dessinait des histoires pour enfants? Ce à quoi elle a répondu qu'au départ elle aurait aimé être illustratrice de livres pour adultes, mais que le métier n'existait pas, aussi a-t-elle choisi d'illustrer des



**Emmanuelle Houdart, en dessinant, a suscité l'admiration des ados et des enfants.**

albums, tout en rappelant qu'elle essaie de glisser des lectures à plusieurs niveaux dans ses albums. «Ce que je mets dans les images doit aller plus loin que les textes, ce qui laisse place à l'imagination», commente-t-elle. Derrière la légèreté, la profondeur en somme. L'artiste a offert un dessin à chacune des classes. Avec sa palette de feutres à l'alcool, elle leur a permis de découvrir, dans un silence attentif, comment se construisait le style expressif et décoratif qui la caractérise. Emmanuelle Lattion-Houdart, qui a grandi et suivi les cours à l'Ecole des Beaux-Arts de Sion, devrait être présente au Salon du livre de jeunesse Littéra-Découverte, organisé à St-Maurice du 16 au 18 avril 2010 ([www.litteradecouverte.com](http://www.litteradecouverte.com)).

# Dix ans d'échanges linguistiques pour un duo d'enseignants

Nadia Revaz

Danielle Tapparel, enseignante en 5P à Chermignon, et Daniel Furrer, enseignant dans le même degré à Gampel, en sont à leur dixième année d'échange linguistique. Au début, ils troquaient leur poste une demi-journée par semaine, tandis que depuis quelques années ils réunissent leurs élèves, environ une journée par mois et organisent ainsi des activités communes. Les enfants peuvent ainsi aborder la langue 2 dans des conditions de spontanéité optimales, non seulement avec un enseignant maîtrisant parfaitement la langue enseignée, mais aussi avec des camarades de leur âge de l'autre partie linguistique. Le temps fort reste le camp annuel, de trois jours, organisé pour donner à l'échange ce supplément d'âme, essentiel pour que les élèves puissent se construire des souvenirs biculturels.

## Des élèves qui communiquent

L'histoire de ce duo pédagogique a commencé lors d'un appel lancé par le Bureau cantonal des échanges linguistiques. A Corin, où enseignait alors Danielle Tapparel, il y avait à ce moment-là la volonté de faire



*Danielle Tapparel, enseignante à Chermignon, et Daniel Furrer, enseignant à Gampel, ont désormais une grande expérience de l'échange linguistique.*

participer les enseignants à des échanges linguistiques. Danielle Tapparel avait donc pris contact sans conviction particulière. Pour Daniel Furrer, qui enseignait à l'époque à Agarn, mais qui avait aussi vécu à Sion, cet engagement était plus évident. Si les collègues de Danielle Tapparel n'ont pas continué, pour sa part, elle y a pris goût. Pourquoi elle et pas les autres? Elle suppose qu'il y a mille et une raisons, dont celle d'un duo qui a bien fonctionné. Son collègue Daniel Furrer précise que la première année, ils ont dû se téléphoner chaque semaine pour assurer leur demi-journée d'échange de poste. Entre les deux enseignants, une vraie complicité est née. Très différents dans leur approche professionnelle et dans leur manière d'être avec les élèves, ils ont toujours pris la peine de s'écouter l'un l'autre et d'échanger au niveau de

leurs pratiques enseignantes, mais chacun est resté maître de sa langue pour permettre aux élèves de bénéficier de leurs compétences linguistiques. «C'est surtout moi qui ai profité de ton attitude plus cool dans la manière de gérer la classe», précise Danielle Tapparel. Les deux enseignants apprécient de partager les responsabilités dans l'organisation de ces temps d'échange.

Au fil des ans, Danielle Tapparel et Daniel Furrer, qui ne minimisent pas l'investissement énorme pour se lancer dans une telle aventure, ont modifié la formule de l'échange, la trouvant quelque peu épuisante, en raison des trajets, et estimant qu'elle n'apportait peut-être pas l'efficacité optimale à leurs yeux. C'est pourquoi ils ont opté pour rassembler tous les élèves à Chermignon ou à Gampel afin de leur offrir la possibilité de communiquer entre eux, en situation réelle, tantôt en français, tantôt en allemand. Les élèves francophones font connaissance avec des camarades qui s'expriment en allemand et non en dialecte, le cadre étant clairement scolaire, même si ludique dans le choix des activités. Daniel Furrer constate

### Pour en savoir plus

Cf. article «La diversité linguistique dans le Valais», in *Le Trait d'union* n°44, p. 31.  
[www.echanges.ch](http://www.echanges.ch) > Agence nationale > Le Trait d'union

### Bureau des échanges linguistiques

Tél. 027 606 41 30  
[bel-bsa@admin.vs.ch](mailto:bel-bsa@admin.vs.ch)  
[www.vs.ch/bel](http://www.vs.ch/bel)

qu'avec les nouvelles technologies, la communication est facilitée au départ, par le biais d'un partage de photos, et plus facile à maintenir, via les SMS échangés.

Pour Daniel Furrer, l'essentiel est d'offrir des occasions de parler dans l'autre langue. «*Je trouve formidable de voir les élèves se corriger entre eux, et de pouvoir observer qu'ils apprennent sans s'en apercevoir*», note l'enseignant haut-valaisan. Les activités proposées sont à la fois ludiques et basées sur l'oral, histoire de faciliter l'entrée dans la langue apprise. «*Les élèves chantent régulièrement et avec plaisir dans les deux langues*», explique Danielle Tapparel. Ces journées en commun se déroulent dans une ambiance décontractée tout en étant très intensives: pour exemple, la pause de midi est plus courte qu'habituellement, toutefois les élèves ne s'en plaignent pas. En organisant ces journées à deux, les enseignants réfléchissent aussi plus volontiers aux améliorations à apporter. Cette année, après l'activité du Bingo (décrite dans le premier numéro de *Trait concret* qui accompagne la revue *Le Trait d'union* éditée par **ch** Echanges de jeunes - [www.echanges.ch](http://www.echanges.ch) > agence nationale > Le Trait d'union), ils ont déjà noté des pistes pour rendre le jeu plus intéressant l'année prochaine.

### Des progrès relationnels d'abord

Les élèves font-ils des progrès plus marqués au niveau de l'apprentissage linguistique? Les deux enseignants, à l'unisson, insistent sur le fait que ce n'est pas leur préoccupation première. Et de souligner que l'essentiel pour des élèves de 5P est de les amener à oser



Camp à Bürchen en 2005.

s'exprimer et de leur donner envie de mieux se connaître. Si en plus ils progressent sans s'en rendre compte et fixent le vocabulaire appris en classe, c'est simplement du bonus. Lors du camp organisé annuellement, les élèves découvrent aussi l'autonomie et la responsabilité, ce qui donne à l'échange linguistique une place importante à la dimension relationnelle. «*C'est formidable de les voir grandir à travers cette expérience*», lance, admirative, Danielle Tapparel.

Dans une prochaine édition de *Résonances*, vous découvrirez l'avis des élèves.

Après leur année dans les classes de Danielle Tapparel ou de Daniel Furrer, que reste-t-il aux élèves de cette ouverture à la deuxième



Echange à Chermignon en 2006.

langue? Les deux enseignants savent que certains se rencontrent par hasard ou sur rendez-vous au centre commercial de Noës, quasi équidistant pour les uns et les autres. D'autres poursuivent leur scolarité dans une classe bilingue.

D'autres encore ne retiendront peut-être pas grand-chose, mais auront au moins brisé quelques a priori trans-Raspille et en sauront de toute façon plus sur les habitudes de l'autre région linguistique. Et pour le duo d'enseignants, c'est déjà beaucoup.

Danielle Tapparel et Daniel Furrer ne prétendent nullement que leur modèle d'incitation linguistique est le meilleur, ils constatent juste qu'il leur convient. Quant aux élèves, ils apprennent à s'exprimer avec plaisir en allemand pour les francophones et en français pour les germanophones et à découvrir l'autre partie du canton, en faisant des rencontres humaines à l'intérieur du canton. Pour Daniel Furrer, la diversité linguistique régionale mériterait d'être mieux mise en valeur déjà dans les moyens d'enseignement. «*Pourquoi les méthodes d'enseignement choisies du Valais romand n'évoquent-elles pas la culture cantonale ou nationale?*», se demande-t-il. Sa collègue est plus nuancée, trouvant les moyens d'enseignement du français adaptés sur ce plan. Les deux enseignants n'oublient évidemment pas de remercier les commissions scolaires et les parents pour leur confiance inconditionnelle ainsi que le Bureau cantonal des échanges, **ch** Echanges et le Bonus Pro Patria pour leur soutien financier, sans quoi cette aventure ne serait pas envisageable. ■

# Un cahier pour découvrir le théâtre de marionnettes

Pour poursuivre son travail d'initiation des jeunes au théâtre, le Théâtre Escarboucle publie un nouveau numéro de sa revue *Mise en mots*, un cahier ludique pour découvrir et expérimenter le théâtre de marionnettes et qui s'adresse plus particulièrement aux enseignants de 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année.



Ce cahier s'adresse à des enfants entre 10 et 13 ans et leur propose à la fois une documentation et des

idées de jeux et de fabrications. Il est généreusement illustré et forme pour les enseignants une base riche pour initier leurs élèves au théâtre de marionnettes.

Anne-Lise Prudat, directrice de la revue et du Théâtre Escarboucle, a invité divers artistes à partager leurs passions et leurs pratiques avec les jeunes élèves. Quatre créateurs marionnettistes romands évoquent ainsi leur parcours, leurs découvertes de la marionnette et livrent aux lecteurs leurs propres astuces de jeu et de fabrication dans un langage simple et personnel.

Cette approche permet aux élèves d'entrer dans l'univers multiforme et inventif du théâtre de marionnettes et leur propose de partager ce goût avec des artistes d'ici et de maintenant qu'ils auront ensuite l'occasion de découvrir sur les scènes de Suisse romande. Une manière d'établir une première relation entre public et créateurs sur le principe du plaisir partagé...

Pour toute information concernant ce cahier *Mise en mots 03*, pour apprendre à connaître et aimer le théâtre de marionnettes, vous pouvez prendre contact avec:

le Théâtre Escarboucle  
Anne-Lise Prudat  
[al.prudat@theatre-escarboucle.ch](mailto:al.prudat@theatre-escarboucle.ch)  
021 701 45 73



Étincelles de culture à l'école  
Kulturfunken in der Schule

## Un créateur de la liste *Étincelles de culture* dans votre école?

Vous préparez un projet culturel et souhaitez faire intervenir un artiste ou un scientifique dans votre école/classe. Vous avez la possibilité de consulter la liste *Étincelles* et de faire une demande de financement (maximum 5 périodes) avant fin février 2010.

[www.vs.ch/ecole-culture](http://www.vs.ch/ecole-culture) > Étincelles de culture > Liste des créateurs

[www.vs.ch/ecole-culture](http://www.vs.ch/ecole-culture) > Étincelles de culture > Documents à télécharger > formulaire de demande.

Derniers créateurs inscrits sur la liste: Pierre-Isaïe Duc, comédien, Maria Còrdoba, scénariste, Daniel Mangisch, Schauspieler, Françoise Gross, décoratrice.

### Pour recevoir un exemplaire

Via le Service de l'enseignement et grâce au soutien du Service de la culture, un exemplaire des trois premiers cahiers de *Mise en mots* a été mis à disposition des écoles du primaire.

Dans la limite des stocks disponibles, vous pouvez demander des exemplaires gratuits à:

Nadia Revaz  
[nadia.revaz@admin.vs.ch](mailto:nadia.revaz@admin.vs.ch)  
027 606 41 59



# Des idées de sorties ou de rencontres...

## Service de la culture

Pour d'autres idées:  
[www.vs.ch/ecole-culture](http://www.vs.ch/ecole-culture) >  
Agenda.

### THÉÂTRE

#### Programme annuel P'tit Théâtre de la Vièze, Monthey

Afin de favoriser l'accès des enfants au théâtre, la Bavette organise depuis 2000 des représentations à l'attention des écoles. Au programme 2009 et tout début 2010: Krunck, Pocket Circus, l'Île au trésor, Paul Poltron, Sonnez les matines.  
[www.labavette.ch](http://www.labavette.ch)  
(enfantive et primaire)

#### Année scolaire 2009-2010 Tournée Miette de Lune Spectacles interactifs pour enfants

La Cie Miette de Lune présente deux créations accompagnées de dossiers pédagogiques: «Dans le jardin de Pomme et terre» et «Au fil de l'eau».  
[www.miettedelune.com](http://www.miettedelune.com)  
(enfantive et primaire)

### LANGUE - LITTÉRATURE

#### Vendredi 4 décembre 2009, 12 h 30-13 h 30 Médiathèque Valais (Saint-Maurice) Café littéraire: Sylviane Roche

Les objectifs des Cafés littéraires à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice sont d'approcher le monde de l'écrit par l'écrivain lui-même et de découvrir, par le biais de lectures, les textes eux-mêmes.  
[www.vs.ch/ecole-culture](http://www.vs.ch/ecole-culture) fiche  
Café littéraire  
[www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch)  
(secondaire II, tertiaire)

Vendredi 29 janvier 2010, 12 h 30-13 h 30

#### Médiathèque Valais (Saint-Maurice) Café littéraire: Léonard Gianadda

Léonard Gianadda est l'invité du premier Café littéraire 2010 organisé par la Médiathèque Valais - Saint-Maurice.  
[www.vs.ch/ecole-culture](http://www.vs.ch/ecole-culture)  
fiche Café littéraire  
[www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch)  
(secondaire II, tertiaire)

En permanence  
+ animations  
temporaires

#### Maison des contes à Dorénaz

Visite racontée et interactive de la Maison par un guide expérimenté. [www.conteslegendes.ch](http://www.conteslegendes.ch)  
(tous les degrés)



### CINÉMA

#### Dates à négocier - projections scolaires Documentaire sur Max Frisch

Des projections scolaires spéciales de *Max Frisch, Citoyen de Matthias von Gunten* peuvent être organisées dans tous les cinémas de Suisse romande.  
[www.e-media.ch/dyn/bin/1108-7506-1-max\\_frisch.pdf](http://www.e-media.ch/dyn/bin/1108-7506-1-max_frisch.pdf)  
Contact: [scolaires@roadmovie.ch](mailto:scolaires@roadmovie.ch)  
(secondaire II)

#### Dates à négocier - projections scolaires Luftbusiness, film de Dominique de Rivaz

Dans *Luftbusiness*, trois jeunes marginaux vendent, sur un site d'enchères en ligne, le premier son enfance, le deuxième sa vieillesse et le troisième son âme. Ce qui démarre comme un jeu tourne au drame. Ils croient s'être débarrassés du superflu, ils ont perdu l'essentiel. [www.luftbusiness.com](http://www.luftbusiness.com)  
Contact: [administration@cabproductions.ch](mailto:administration@cabproductions.ch)  
(secondaire II)

### ARTS VISUELS

#### Ancien Pénitencier Sion et Musée d'art Rue des Châteaux 24 et place de la Majorie. 1950 Sion ma-di, 11 h à 17 h. [www.musees-valais.ch](http://www.musees-valais.ch)

#### Jusqu'au 11 avril 2010 Explosions lyriques

*La peinture abstraite en Suisse, 1950-1965* (cf. illustration)  
Une occasion exceptionnelle de découvrir la peinture abstraite.  
Accueil des classes par une médiatrice, tous les niveaux.

Réservation [sc-mediation.culturelle@admin.vs.ch](mailto:sc-mediation.culturelle@admin.vs.ch) ou  
027 606 46 80  
Documentation sous  
[www.vs.ch](http://www.vs.ch) > Ecole-culture

### ENVIRONNEMENT, SCIENCES

#### Jusqu'au 18 décembre 2009 Médiathèque Valais - Sion Exposition «Environnement+ Jeunesse»

Les lauréats du concours «Environnement+Jeunesse» s'exposent dans l'espace de la Documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Sion. [www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch)

#### Jusqu'à mi-janvier 2010 Médiathèque Valais - Martigny Exposition «La Ronde des animaux»

A la MV - Martigny, les animaux poursuivent leur sarabande, jusqu'à la mi-janvier 2010. Les classes qui n'ont pas encore fait le déplacement sont les bienvenues, tous les jours de 10 à 18 h. Renseignement et inscription: [anne.michellod@mediathèque.ch](mailto:anne.michellod@mediathèque.ch) ou 027 722 91 92.  
[www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch)



# Facteurs de réussite dans la formation professionnelle<sup>1</sup>

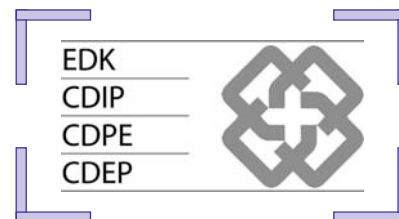
CDIP

Certains jeunes connaissant une situation de départ difficile (que ce soit sur le plan social, culturel ou scolaire) obtiennent un diplôme du degré secondaire II. Ils terminent par exemple leur apprentissage et entrent dans la vie active. D'autres jeunes, avec une même situation de départ, n'y arrivent pas. Comment cette différence s'explique-t-elle? Quels sont les facteurs de réussite? Cette question a fait l'objet d'une publication récente, qui a été réalisée sur mandat de la CDIP et qui s'inscrit dans le projet Transition scolarité obligatoire – secondaire II de la CDIP.

En Suisse, près de 90% des jeunes sont titulaires d'un diplôme du degré secondaire II (gymnase, école de culture générale ou formation

professionnelle). En comparaison internationale, cette proportion est certes élevée – la moyenne est de 82% dans les pays de l'OCDE et de 85% dans 19 Etats membres de l'UE (chiffres 2007 concernant, pour la Suisse, les 18 à 20 ans) – mais, depuis quelques années, ce pourcentage ne progresse pas en Suisse.

Si 90% des jeunes obtiennent un diplôme, qu'en est-il des 10% restants (dont le nombre avoisine les 8000 par année)? On observe que 3-4% des jeunes d'une cohorte se «perdent» après avoir terminé leur scolarité obligatoire; ils n'entament pas de formation du degré secondaire II. Puis 4-5% quittent le système après résiliation de leur contrat d'apprentissage, et 2-3% ne réussissent pas les examens de fin d'ap-



prentissage même après plusieurs tentatives. Ces jeunes sont, pour la plupart, issus d'un environnement social difficile ou d'un contexte culturel étranger et n'ont pas un parcours scolaire brillant. Et pourtant on constate aussi que de nombreux jeunes réussissent, tout en connaissant des circonstances similaires, à suivre et à achever une formation du degré secondaire II et à entrer ensuite dans le monde du travail. Alors, à quoi cette différence tient-elle?

Cette question est au centre de la publication *Facteurs de réussite dans la formation professionnelle des jeunes à risque*. Ce ne sont pas les lacunes et les facteurs de risque (pourquoi n'y arrivent-ils pas?), mais bien les facteurs de réussite qui font l'objet du rapport (quels éléments contribuent à la réussite?). Ce travail repose sur l'analyse de 58 enquêtes et projets suisses qui portent sur la transition entre l'école obligatoire et le monde professionnel, et qui ont été réalisés entre 2000 et 2009.

## Quelques résultats

La réussite du développement professionnel d'un jeune peut dépendre d'un grand nombre de facteurs. De fait, les auteurs du rapport ont identifié près de 50 facteurs susceptibles d'exercer une influence positive sur la réussite de la formation professionnelle de ceux que l'on ap-

Kurt Häfeli, Claudia Schellenberg. **Facteurs de réussite dans la formation professionnelle des jeunes à risque**. Berne, CDIP 2009 (Etudes + rapports 29B). 163 pages, CHF 15.–, disponible en français et en allemand

### Pour commander et télécharger la publication:

[www.cdip.ch](http://www.cdip.ch) > Documentation > Publications de la CDIP

Pour commander la publication par téléphone, appeler le 031 309 51 11

### Pour plus d'informations sur le projet Transition:

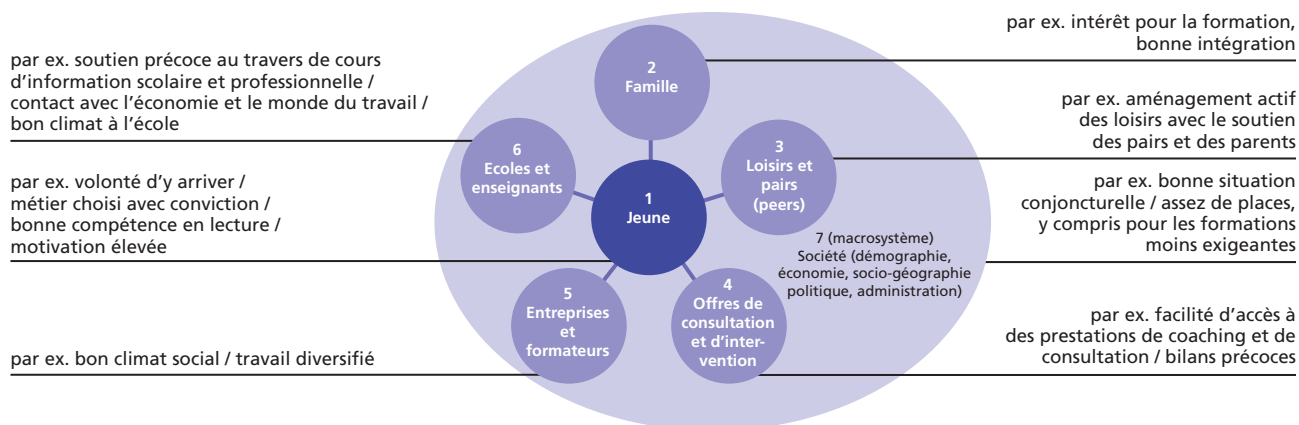
[www.nahtstelle-transition.ch](http://www.nahtstelle-transition.ch)

### Pour obtenir des renseignements

- sur les résultats du rapport: les auteurs Kurt Häfeli (044 317 11 94, [kurt.haefeli@hfh.ch](mailto:kurt.haefeli@hfh.ch)) et Claudia Schellenberg (044 317 11 39, [claudia.schellenberg@hfh.ch](mailto:claudia.schellenberg@hfh.ch))
- sur le projet Transition: Robert Galliker, chef de l'Unité de coordination Formation professionnelle, Secrétariat général de la CDIP (031 309 51 11, [galliker@edk.ch](mailto:galliker@edk.ch))



**Facteurs pouvant exercer un effet positif sur la formation professionnelle des jeunes issus d'un contexte (social, linguistique ou scolaire) difficile**



pelle «jeunes à risque». Les auteurs classent ces facteurs de réussite en sept domaines distincts (voir schéma). Ceux-ci sont en interaction les uns avec les autres et ne peuvent être considérés isolément. Les auteurs du rapport constatent une prépondérance de paramètres structurels comme la conjoncture économique, la démographie (nombre de jeunes en fin de scolarité), l'origine sociale, le genre (de manière générale, l'entrée dans la formation professionnelle se passe plus facilement

et de façon plus linéaire pour les jeunes hommes) ou le type de filière suivie au secondaire I avant l'entrée en formation professionnelle, par exemple. Par ailleurs, on distingue aussi de fortes influences du côté des jeunes eux-mêmes: ainsi, la capacité de performance, les compétences sociales, les qualités liées au travail, la motivation, l'estime de soi et les attentes en matière d'efficacité personnelle (évaluation réaliste et positive de ce dont on est capable compte tenu de ses compétences)

jouent également un rôle important. D'autres facteurs de réussite relèvent des domaines de la famille, des loisirs et des pairs, des offres de consultation et d'intervention, des entreprises et des formateurs, de même que des écoles et des enseignants (voir schéma).

**Quelle suite donner?**

Le rapport *Facteurs de réussite dans la formation professionnelle des jeunes à risque* a été réalisé sur mandat de la CDIP et s'inscrit dans le projet Transition scolarité obligatoire – secondaire II (projet Transition). A travers ce projet, la CDIP vise à faire passer, d'ici à l'année 2015, le pourcentage de jeunes titulaires d'un diplôme du degré secondaire II de 90% (pourcentage actuel) à 95%. Le projet Transition comprend huit sous-projets, dont les facteurs de réussite. Les résultats obtenus doivent permettre de déduire des mesures qui concernent les quatre domaines suivants: 1) Ecoles et corps enseignant, 2) Famille et contexte social, 3) Programmes de consultation et d'intervention, 4) Entreprises, administration et politique de la formation. Ces mesures seront ensuite remaniées, sous la forme de guides, à l'intention de différents groupes cibles.

**Note** \_\_\_\_\_  
 1 Résumé tiré de *éducation*<sup>ch</sup> nov. 2009, No 3.

rubriques

# Catéchèse

**L'enfant prodige – Le sacrement de la Réconciliation**

avec le Chne Guy Luisier et Béatrice Lucciarini  
 Mercredi 27 janvier 2010, 14 h-17 h

Comprendre les enjeux théologiques et pastoraux du sacrement de la Réconciliation pour susciter la rencontre et la relation avec Dieu.

Inscription: Centre de catéchèse, Sion – 027 327 44 02  
 e-mail: [catechese@cath-vs.ch](mailto:catechese@cath-vs.ch)

**De l'estime de soi à l'estime du Soi**

Session animée par Mme Isabelle d'Aspremont, formatrice en relation d'aide du samedi 6 février 2010, 9 h 30-18 h au dimanche 7 février 2010, 9 h 30-17 h

Des affinités profondes existent entre la psychologie et la spiritualité. Pour qu'une personne puisse s'épanouir pleinement, il est important qu'elle développe l'estime d'elle-même et découvre les richesses intérieures du Soi.

Renseignements: Notre-Dame du Silence, Sion – 027 327 44 00  
 e-mail: [ndsilence@netplus.ch](mailto:ndsilence@netplus.ch)

# Un pas de plus vers la compréhension de la prévoyance

**Pour que tous y voient plus clair en matière de prévoyance!**

Selon un sondage représentatif, environ 70% des Suisses font confiance à leurs caisses de pensions. En revanche, rares sont ceux qui savent comment la prévoyance professionnelle fonctionne. Les effets de la crise des marchés financiers ont par ailleurs créé un certain désarroi dans la population. C'est une des raisons pour lesquelles, dans le cadre d'une campagne de sensibilisation et d'information s'inscrivant sur le long terme, l'ASIP (Association suisse des Institutions de Prévoyance) a donc décidé d'accroître

le savoir de la population en matière de prévoyance, d'en réduire la complexité et, en dernier ressort, de contribuer à plus de transparence. Finalement, en effet, seul quelqu'un qui comprend les tenants et les aboutissants du pro-

blème peut se forger une opinion bien fondée – tandis que celui qui ignore est obligé de croire tout ce qu'on lui dit!

Pour cette campagne, l'ASIP s'est laissée guider par le leitmotiv suivant: Caisses de Pensions – avec nous – pour nous, un message clé



[www.avec-nous-pour-nous.ch](http://www.avec-nous-pour-nous.ch)

qui insiste sur le fait que les caisses de pensions sont une œuvre commune, organisées selon les principes du partenariat social. Un site web constitue l'élément central de cette campagne. Il doit transmettre des connaissances de manière simple, objective et distrayante. «Soyez malins.» Renseignez-vous en consultant le site [www.avec-nous-pour-nous.ch](http://www.avec-nous-pour-nous.ch)!

Quiconque accède à ce site doit, dès le premier coup d'œil, percevoir le message clé de la «communauté». Derrière les visages apparaissent de brèves déclarations sur la prévoyance professionnelle. Elles reflètent l'importance du deuxième pilier dans diverses situations de l'existence, mais aussi la confiance

que la population témoigne aux caisses de pensions. Ce site web sera développé en permanence au cours des mois qui viennent et enrichi de nouveaux contenus.

La CRPE s'associe à cette campagne d'information et a également à cœur de communiquer de manière objective, mais aussi de manière ludique, les savoirs fondamentaux permettant de comprendre la prévoyance professionnelle. Priorité a été donnée aux informations destinées aux assurés dans leur relation avec leur caisse de pensions.

## Contenu du site

Le site comprend 4 parties. La première aborde sous l'intitulé «Système de prévoyance» les trois piliers du système de la sécurité sociale en Suisse en leur donnant une brève définition.

## Rares sont les Suisses qui savent comment la prévoyance professionnelle fonctionne.

La deuxième partie présente le deuxième pilier et se réfère essentiellement aux normes minimales de la LPP.

La troisième partie renseigne de manière globale sur les faits et les

## En raccourci

### Le Petit ami des animaux Le labrador

L'édition de novembre du *Petit ami des animaux* dresse le portrait du labrador, longtemps utilisé comme chien d'arrêt par les chasseurs de l'aristocratie.  
[www.paa.ch](http://www.paa.ch)

chiffres principaux liés au deuxième pilier. Nombre de personnes assurées, combien la Suisse compte-t-elle de retraités? A combien s'élèvent en moyenne les frais de gestion des caisses de pensions?



Finalement, la dernière partie «Notions et liens» répond à diverses questions liées à la prévoyance. Quelle différence fait-on entre une primauté de prestations et une primauté de cotisations? Qu'est-ce qu'une prestation de sortie? A quoi sert-elle? Que faut-il entendre par un avoir de vieillesse? Quelles distinctions fait-on entre des taux d'intérêts minimaux, des taux techniques, des taux de conversion ou encore des taux de couverture?

Dans la même partie, l'assuré intéressé trouvera également des liens vers d'autres sites traitant de la prévoyance professionnelle et lui permettant d'améliorer ses connaissances de façon simple et compréhensible.

La CRPE ne peut qu'encourager celles et ceux qui sont intéressés à prendre quelques minutes pour consulter ce site. La prévoyance est un domaine tellement complexe que toute volonté d'essayer de la simplifier doit être louée. Toutes ces mesures que l'ASIP se défie de mettre en place montrent que cette institution faïtière prend au sérieux la réalisation de son objectif, à savoir «créer des conditions d'objectivité en informant». Vous aussi, faites-vous une opinion!

Patrice Vernier ■

## En raccourci

Revue *Babylonia*

### Diversité des compétences langagières dans les écoles

Pendant trois ans, dans le cadre du programme 56 du Fonds national pour la recherche, de nombreux chercheurs ont exploré la réalité linguistique et l'apprentissage des langues en Suisse. Le numéro 2/2009 de *Babylonia* propose une sélection des résultats qui pourraient être susceptibles d'avoir une importance pratique dans le contexte scolaire. Dans une série d'articles thématiques, les auteurs présentent des aspects de leurs recherches et les conclusions relatives à l'amélioration, à l'intensification et à l'anticipation de l'apprentissage linguistique. Des didacticiens et des enseignants proposent leurs commentaires du point de vue pratique. Même si la plupart des projets de recherche n'ont pas été conçus en fonction d'applications pratiques, aussi bien les professionnels de l'enseignement linguistique que la CDIP s'attendent à des effets concrets et durables. [www.babylonia.ch](http://www.babylonia.ch)

Prix *Enfantaisie*

### La parole aux enfants

L'Institut suisse Jeunesse et Médias invite les élèves à participer au *Prix Enfantaisie*, organisé en partenariat avec Payot librairie. Créé en 1983, ce Prix donne la parole aux enfants et vise à écouter ce que les enfants ont à dire sur les livres sélectionnés tout en célébrant la littérature jeunesse. Le prix 2010 est ouvert à tous les enfants de 7 à 13 ans. Deux catégories réunissent les livres sélectionnés, cinq albums pour les 7-10 ans et cinq romans pour les 11-13 ans. [www.isjm.ch](http://www.isjm.ch)

## Flashback 1910: — la préparation de la classe

«S'asservir au livre, c'est sans doute suivre un ordre et la méthode n'est pas négative de tout résultat. Mais c'est oublier que leçons et exercices n'ont pas été préparés en vue de notre classe en particulier: qu'ils peuvent s'inspirer plus ou moins raisonnablement de l'esprit des programmes, être trop étendus



ou pas assez selon les cas et les milieux. C'est surtout s'interdire tout effort de recherche, de coordination, d'adaptation personnelle aux élèves. C'est se suicider intellectuellement, car notre esprit ne se maintient vivant et souple que par l'exercice et l'effort. C'est se préparer à réaliser une monstrueuse contradiction: un esprit *mort* chargé d'éveiller les jeunes intelligences!»

Déterminer au commencement de chaque mois le chemin à parcourir, présenter, tous les jours, leçons et exercices, c'est mieux. C'est encore imparfait.»

*La préparation de la classe*, in *L'Ecole primaire*, organe de la Société valaisanne d'éducation, janvier 1910.

## ■ Précarité

### Etudiants sans le sou à l'UNIL

De plus en plus d'étudiants de l'UNIL peinent à joindre les deux bouts. Le service social de l'Université peut les y aider. La crise met leurs parents au chômage et les entreprises ont moins de postes à leur offrir. Les accords de Bologne surchargent leurs cursus. Dans ces conditions, difficile de trouver le temps pour un petit job, indispensable pour financer leurs études, ou même un stage rémunéré qui, souvent, aurait débouché sur une embauche. En 2008, 284 des quelque 12'000 étudiants de l'UNIL ont bénéficié d'un soutien, dont 69% de femmes et un tiers d'étrangers. Cet argent, qui n'a rien à voir avec une bourse, est une aide. Les heureux élus doivent présenter d'assez bons résultats académiques et travailler à côté de leurs études, comme le fait un bon 75% des étudiants du pays. L'aide allouée peut être ponctuelle, pour payer une facture de dentiste ou une paire de lunettes. Mais, en général, elle est versée mensuellement et permet de boucler le budget.  
*24 Heures (10-11.10)*

## ■ France

### Manuels non conformes

Près de 80% des écoliers du cycle III (CE2, CM1, CM2), soit 2 millions d'élèves, n'ont pas de manuels conformes aux nouveaux programmes en français et mathématiques, a affirmé le Syndicat national de l'édition (SNE). «La situation est encore plus préoccupante en histoire, géographie et sciences, puisque moins de 10% des élèves sont équipés d'ouvrages conformes», a

indiqué le SNE. Au total, du CP à la terminale, 22% des élèves n'ont même aucun manuel. Ils étaient 10% en 2003. «Ce constat de rentrée pose une fois de plus les questions de l'efficacité des réformes engagées et de l'équité territoriale», selon le SNE.  
*Le Figaro.fr (22.10)*

## ■ Illettrisme

### Résistible ascension

En fin de scolarité obligatoire, près d'un élève sur cinq est incapable de lire et de donner du sens à un texte. L'illettrisme pénalise une partie non négligeable de la population, condamnée à la marginalisation et à la précarité. D'autant plus que, ces deux dernières décennies, les petits emplois à basse qualification ont disparu avec la montée du chômage, remplacés par des emplois précaires. Et de ce qu'on sait aujourd'hui, l'illettré à 15 ans ne rattrapera pas sans aide son handicap. Et puis, l'écriture n'est pas n'importe quelle connaissance. On peut s'étonner qu'un élève sur cinq ou six puisse passer inaperçu dans les classes, que tous n'aient pas acquis à l'école primaire déjà une maîtrise fluide de la lecture. Ce qui est particulièrement inquiétant, en l'occurrence, c'est l'attitude de déni des autorités scolaires à tous les niveaux.  
*Le Courrier (23.10)*

## ■ Histoire

### Le mur de Berlin

Interrogés sur la guerre froide et la séparation de la ville de Berlin, les jeunes Genevois affichent une grande ignorance. Tout au plus, certains reconnaissent avoir entendu parler du mur de Berlin sans vraiment savoir de quoi il s'agit. Certains jeunes interrogés se

## L'école au Sénégal

Le ministre de l'Enseignement préscolaire sénégalais, de l'Elémentaire, du Moyen-secondaire et des Langues nationales, Kalidou Diallo, a fait part de sa décision, dans le cadre du contrat de performance à l'école, de récompenser les meilleurs acteurs du système éducatif sénégalais. «Je dis que le contrat de performance à l'école a deux phases. La phase récompense et celle de la sanction. J'ai décidé de mettre en avant d'abord la récompense en rendant visibles ceux qui sont excellents, en récompensant les excellents et bien sûr après, on prend des mesures contre les brebis galeuses», a-t-il indiqué. M. Diallo s'exprimait en marge des travaux de l'atelier de validation du dispositif opérationnel et du plan de communication. Les participants à la rencontre ont échangé pendant quatre jours sur l'initiative «Amélioration de la gestion de l'éducation dans les pays africains» (AGEPA). L'initiative AGEPA est destinée à accompagner les enseignants, les directeurs d'écoles et autres gestionnaires du système dans l'exercice de leurs responsabilités et rôle à travers l'utilisation d'outils appropriés.  
*Agence de presse sénégalaise (3.11)*

souviennent vaguement avoir abordé le sujet à l'école, sans bien se souvenir de quoi il en retournait. Sur une trentaine d'ados interrogés, seuls trois ont répondu des choses sensées.  
*Tribune de Genève (23.10)*

## ■ Alimentation saine et mouvement Dans le Jura

Un distributeur de pommes a été installé au collège de Delémont. Parallèlement, des cours de sport seront mis sur pied le samedi à l'intention des jeunes de 14 à 20 ans dans les trois chefs-lieux du canton. Ces actions témoignent de la volonté du Département de la santé, des affaires sociales et des ressources humaines ainsi que son pendant de la formation, de la culture et des sports, de promouvoir une alimentation saine et le mouvement chez les jeunes. En mettant en ligne un guide adressé aux enseignants et aux directeurs d'école, fruit d'une collaboration entre les cantons de Vaud, Neuchâtel et du Jura, la Fondation 02 œuvre à faire vivre le programme «Alimentation et activité physique», financé par Promotion Santé Suisse. En pratique, les enseignants pourront par exemple consulter des fiches racontant un projet réalisé dans une école, à l'instar d'un brunch santé.  
*Le Quotidien Jurassien (27.10)*

## ■ Institut littéraire Un master dès 2010

Après 4 ans d'existence, à l'automne 2010, l'Institut littéraire suisse de Bienne proposera un master en écriture littéraire. Particularité: celui-ci sera intégré au master *in contemporary arts practice*, qui regroupe déjà les

étudiants en beaux-arts, musique et arts médiatiques. Une transdisciplinarité unique en son genre en Europe. Séduira-t-elle les francophones, si peu nombreux à l'institut jusqu'ici? Le délai d'inscription est fixé au 15 mars 2010. *L'Hebdo (29.10)*

### ■ Université de Vienne Contestation

*Des parents riches pour tous:* la banderole est accrochée face à l'entrée de l'Audimax, le grand amphithéâtre de l'Université de Vienne, devenu en 6 jours le foyer d'une contestation étudiante contre la dégradation de l'enseignement public, qui gagne peu à peu d'autres villes autrichiennes. Un mode d'action insolite dans un pays attaché au consensus. L'une des cibles des protestataires est le *bachelor*, ce diplôme intermédiaire conforme aux exigences européennes, mais dont beaucoup craignent qu'il ne les empêche d'accéder au master. Autre sujet de mécontentement: les «blocs de modules» imposés depuis cette rentrée, qui rendent très difficile d'étudier de front deux matières; et surtout le manque de crédits et d'infrastructures. Beaucoup espèrent que la crise actuelle va permettre de repenser un système qui ne peut plus compter sur la seule générosité de l'Etat et se trouve aujourd'hui au bord de l'explosion. *Le Monde (29.10)*

### ■ Empreinte digitale Un moyen d'être à la pointe

235 élèves de l'Ecole des métiers techniques de Porrentruy doivent plaquer leur pouce contre un appareil scannant les empreintes digitales en arrivant en cours. L'établissement a instauré ce nouveau système pour permettre aux jeunes âgés de 15 à 20 ans, d'avoir un horaire

libre. Le scanner fait alors office de timbreuse. Pour réaliser ce système, l'école a dû récolter les empreintes de chaque élève et les réunir dans une base de données. Selon le fabricant, l'appareil analyse cinq points du doigt et reconstitue l'empreinte à partir de là. A première vue cela semble donc admissible. Les empreintes ne seront pas diffusées et elles seront effacées quand les élèves quitteront l'école. *20 minutes (30.10)*



### ■ Formation des maîtres genevois La hache de guerre enterrée

Après avoir réformé ensemble le Cycle d'orientation et l'Université, les partis, à l'exception du Mouvement citoyens genevois (MCG), se sont entendus en commission sur la formation des enseignants. La réforme devrait donc être acceptée en plénière du Grand Conseil et se concrétiser officiellement à la rentrée 2010. Mais le MCG songe déjà à lancer un référendum. En reconnaissant les diplômes des autres cantons sans restriction, le chef de l'Instruction publique Charles Beer a fait une concession. La gouvernance sera bipartite, répartie entre l'Université et le DIP, mais les associations professionnelles auront leur mot à dire. La formation pour le secondaire comprendra cinq ans pour le master dans la discipline choisie et deux ans de formation professionnelle. La cinquième année est mixte permettant un cursus de six ans. *Le Courrier (31.10)*

### ■ Pyrénées-Atlantiques Sauver l'école du village

Depuis le 4 septembre, à Camou-Cihigue en France, les parents d'élèves et des enseignants retraités faisaient cours eux-mêmes, dans l'espoir que l'académie revienne sur sa décision de fermer l'école. Sans succès. Au printemps, l'académie avait décidé de fermer leur classe unique, faute d'effectifs suffisants. Dans un premier temps, les quinze premiers jours de septembre, les parents, pour la plupart des agriculteurs, ont donné cours eux-mêmes aux six élèves, de la maternelle au CM2, à partir des manuels scolaires et des cahiers des années précédentes. En toute légalité, puisque ce n'est pas l'école qui est obligatoire, mais l'instruction. Désormais, cette belle «aventure humaine» s'achève. C'est une déchirure pour le village. Des tensions fortes sont apparues ce week-end lors d'une ultime réunion entre les parents et le conseil municipal, qui a décidé de ne plus soutenir leur combat. Le maire en personne, Battista Aguer, qui avait lui aussi donné cours, ne cache pas son inquiétude. «Sans école, les jeunes couples ne viendront plus chez nous.» Il pensait que ces arguments suffiraient à obtenir de l'inspecteur d'académie la réouverture de l'école. Mais non. *(la-Croix.com 8.11)*

### ■ France Monjournaloffert.fr

Qui a dit que les jeunes ne lisaient pas la presse? L'opération «Mon journal offert», qui consiste à proposer un abonnement gratuit à la presse quotidienne pour les 18-24 ans, rencontre un tel succès que les éditeurs et le Gouvernement ne pourront pas satisfaire toutes les demandes. L'idée avait été retenue à la suite des Etats généraux de la presse écrite, afin de donner aux jeunes de la génération numérique l'expérience de la lecture régulière d'un journal. Certains éditeurs prévoient tout de même de proposer une

offre aux jeunes qui n'auront pu recevoir leur abonnement en raison des quotas imposés par le Ministère. C'est le cas du *Monde*, qui donnera un abonnement gratuit à son site pendant un an. *Le Monde (9.11)*

### ■ Projet pilote A l'école, mais en prison

La prison de la Tuilière à Lonay, participe à un programme de formation des détenues. Des cours de maths ou de lecture pour améliorer la réinsertion, voire éviter les récidives. C'est un projet pilote, à l'échelle nationale, dont l'objectif est aussi d'améliorer le comportement social des détenues. Ce programme a été lancé en août 2007 dans six prisons alémaniques pour une durée de trois ans. Il a été étendu en Suisse romande cet été pour deux ans. Il s'agit d'un vrai programme scolaire, assuré par des enseignants qualifiés. En prison, le détenu est astreint au travail. Or, le nouveau code pénal ajoute qu'il doit, autant que possible, pouvoir acquérir une formation. Le projet devrait s'étendre à toutes les prisons suisses. *24 Heures (9.11)*

### ■ Rome Une thérapie pour les accros d'Internet

L'hôpital romain Policlinico Gemelli désintoxique ceux qui ne peuvent plus se passer de Facebook et autre MSN. Le Dr psychiatre Federico Tonioni les aide à sortir du piège de la Toile. Comment savoir si l'on n'est pas devenu accro? «Cela n'a pas forcément un rapport avec le nombre d'heures passées sur Internet», répond le spécialiste. Selon une étude, si 37% des Italiens «abusent» de la Toile, seuls 4% sont des «drogués», les plus accros étant les jeunes. Les symptômes de cette addiction sont «très similaires à ceux des toxicomanes». *Ouest France (10.11)*

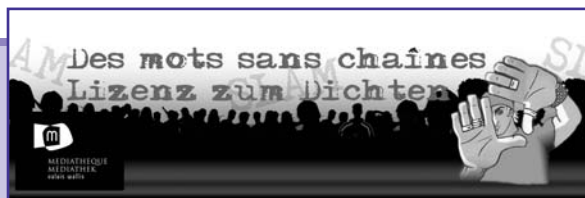
Pour clore l'année, voici quelques travaux de recherche qui ont fait l'objet de publications en 2009.

## Publications IRDP

Baron, Georges-Louis; Bruillard, Eric & Pochon, Luc-Olivier (dirs). *Informatique et progiciels en éducation et en formation: continuités et perspectives*. Lyon: INRP, 2009. (Technologies nouvelles et éducation).

Baron, Georges-Louis; Bruillard, Eric & Pochon, Luc-Olivier. (2009). Jeux didactiques de l'informatique et de ses outils: vingt ans après: regards sur un cheminement. In G.-L. Baron; E. Bruillard & L.-O. Pochon (dirs), *Informatique et progiciels en éducation et en formation: continuités et perspectives* (p. 9-17). Lyon: INRP, 2009.

## Le blog du concours valaisan de slam



Pour rappel, voici l'adresse du blog du concours de slam poésie organisé par la Médiathèque Valais dans les CO du canton (avec des supports pouvant également être utiles pour les classes qui ne se sont pas inscrites au concours). Donc, avec vos élèves, vous pouvez slamer valaisan tout au long de l'année scolaire et romand pendant la Semaine de la langue française et de la francophonie (cf. encadré ci-contre). Slam par exemple!  
[www.slamvs.wordpress.com](http://www.slamvs.wordpress.com)

## Publications SRED

Rastoldo, François; Amos, Jacques; Davaud, Clairette. *Les jeunes en formation professionnelle, rapport III: Le devenir des jeunes abandonnant leur apprentissage*. Genève: DIP, SRED, janvier 2009, 84 p. (en PDF sur le site [www.edudoch.ch](http://www.edudoch.ch), 31688).

L'enseignement à Genève. Ensemble d'indicateurs du système genevois d'enseignement et de formation. Genève: SRED, 2009.

## Publications URSP

Longchamp Anne-Lise. *La résolution des problèmes mathématiques en sixième année. Analyse des copies d'élèves aux épreuves cantonales de référence*. Lausanne: URSP, 2009.

Ntamakiliro Ladislav; Longchamp Anne-Lise. *Compétences en lecture et en écriture en sixième année. Analyse des copies d'élèves aux épreuves cantonales de référence*. Lausanne: URSP, 2009.

## Publications éditions Lang

Leutenegger, Franca. *Le temps d'instruire. Approche clinique et expérimentale du didactique ordinaire en mathématique*. Berne [etc.]: Lang, 2009. (Exploration, Collection de la Société suisse pour la recherche en éducation, vol. 144).

## Atelier de slam

La 15<sup>e</sup> Semaine de la langue française et de la francophonie (SLFF) aura lieu cette année du 20 au 28 mars 2010. Comme chaque année, une soixantaine d'événements culturels animeront la Suisse dans ses différentes parties linguistiques (voir [www.slff.ch](http://www.slff.ch)).

Dans ce cadre, un atelier de slam est proposé aux classes valaisannes. A partir des Dix mots de la francophonie, deux slameurs romands invitent les élèves à découvrir la face cachée du français, à jouer avec le sens et le son des mots. Les élèves écouteront, s'exerceront puis pratiqueront...

Par ailleurs, ces ateliers, liés à d'autres ateliers en Suisse, seront filmés et fourniront la matière d'un court-métrage qui représentera la Suisse dans le cadre du projet international de la «Caravane des Dix mots». Ce beau projet regroupe des équipes d'artistes francophones établis dans plusieurs dizaines de pays à travers le monde ([www.caravanedesdixmots.com](http://www.caravanedesdixmots.com)).

15<sup>e</sup> slff.ch

SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE  
ET DE LA FRANCOPHONIE

Dates: entre le 15 et le 26 mars 2010  
Durée: 2 x 2-3 périodes  
Contact: [matteo.capponi@ne.ch](mailto:matteo.capponi@ne.ch);  
tél. 032 889 89 58.

## Où chercher les recherches?

<http://bibal.ne.ch>  
<http://edudoch.ch>

# Envie d'Amérique du Sud?



La Colombie est un pays fascinant et Bogotá une métropole attractive. Vous y trouverez une école suisse: le Colegio Helvetia. Ecole multiculturelle que fréquentent 770 élèves, de l'école enfantine au baccalauréat colombien et à la maturité bilingue suisse, elle dispose d'une section germano-hispanique et d'une section franco-hispanique.

**L'Ecole suisse de Bogotá cherche pour l'année scolaire 2010/ 2011:**

**Enseignante/enseignant école élémentaire, 3P, section française**

## Profil:

- Formation pédagogique et expérience professionnelle
- Expérience FLE
- Capacité à travailler en équipe, compétence sociale et engagement
- Connaissance de l'espagnol ou disposition à entreprendre son apprentissage d'ici à août 2010
- Bonne capacité de communication orale en français et en allemand

## L'école offre:

- Un travail intéressant dans un environnement multiculturel
- Des conditions d'emploi attrayantes (conditions suisses)
- Frais de voyage et de contribution aux frais de déménagement
- Contrat de trois ans avec possibilité de prolongation

## Informations détaillées et documents disponibles auprès de:

Pascal Affolter, directeur de l'école suisse à Bogotá - Courrier électronique: [paffolter@helvetia.edu.co](mailto:paffolter@helvetia.edu.co), [www.helvetia.edu.co](http://www.helvetia.edu.co).

Date limite pour poser sa candidature: 10 décembre 2009.

## Die Schweizerschule Bogotá sucht

**Deutschsprachige Kindergärtnerin/Erzieherin für eine Mutterschaftsvertretung.**

Dauer: Mitte Januar 2010 bis Ende Juni 2010.

## Poste à repourvoir à la FED

La Fondation Education et Développement cherche à partir de mi-juin 2010 un/une responsable du Service régional de Suisse romande (100%) Le poste comprend deux domaines de responsabilité:

- Gestion d'un service régional dans le cadre d'une organisation nationale;
- Expertise et pratique pédagogique dans les domaines de la FED.

Délaï de candidature: 19 décembre.

Veuillez faire parvenir votre offre de candidature avec les documents usuels à la Fondation Education et Développement, Mme Corinne Müller, Secrétariat central, Monbijoustrasse 31, 3011 Berne.



EDUCAZIUN E SVILUP  
EDUCAZIONE E SVILUPPO  
ÉDUCATION ET DÉVELOPPEMENT  
BILDUNG UND ENTWICKLUNG

## En raccourci

Catalyst Award

### Les hautes écoles suisses et SWITCH obtiennent une distinction

Début novembre 2009, SWITCH a reçu à Denver, Colorado – également au nom des hautes écoles suisses – l'EDUCAUSE 2009 Catalyst Award. Le Catalyst Award est une des distinctions les plus importantes au niveau mondial pour innovations ICT dans le domaine de la recherche et de l'enseignement.

[www.switch.ch/fr/about/news](http://www.switch.ch/fr/about/news)

La Classe maternelle

### Numéro spécial Noël

*La Classe maternelle*, le mensuel pratique des professeurs des écoles, propose un numéro spécial Noël, avec 16 fiches pratiques pour essayer de suggérer des activités ayant du sens et motivant les élèves. Le dossier du mois fournit par ailleurs des pistes pour créer des sculptures d'eau. [www.laclassed.fr](http://www.laclassed.fr)

# Rendements aux examens: comparaison n'est pas raison

SFT

Les graphiques ci-contre présentent quelques résultats aux examens cantonaux par discipline<sup>1</sup>, en proposant à la réflexion les taux de réussite des élèves dans les différents degrés scolaires, et ceci pour les années 2008 et 2009. Les pourcentages correspondent à des rendements (pourcentages moyens des points obtenus par les élèves lors de ces examens).

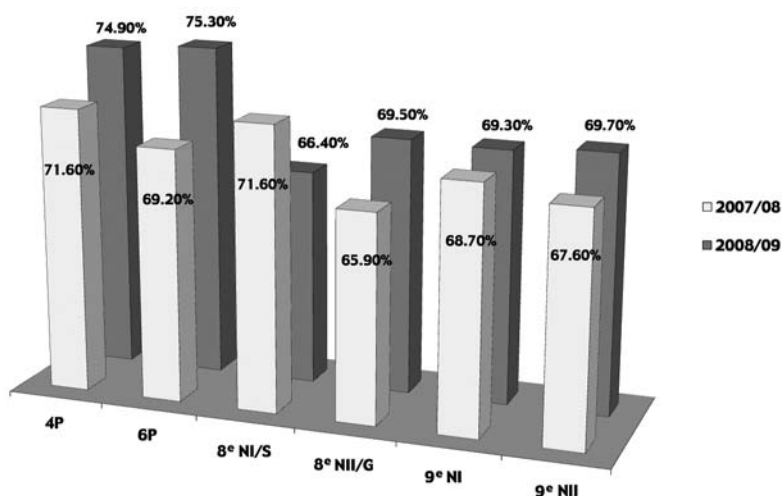
Leur publication dans cette forme permet de soulever quelques questions générales à propos de la comparabilité de résultats échelonnés dans le temps.

Sachant que les examens de 2008 et de 2009 ont été élaborés à partir de grilles de spécification semblables (objectifs visés, points accordés par objectif, etc.), comment interpréter les améliorations ou diminutions des taux de réussite observés en 2008 et en 2009? Représentent-elles une modification du niveau de connaissances des élèves ou de la difficulté des items proposés pour évaluer un

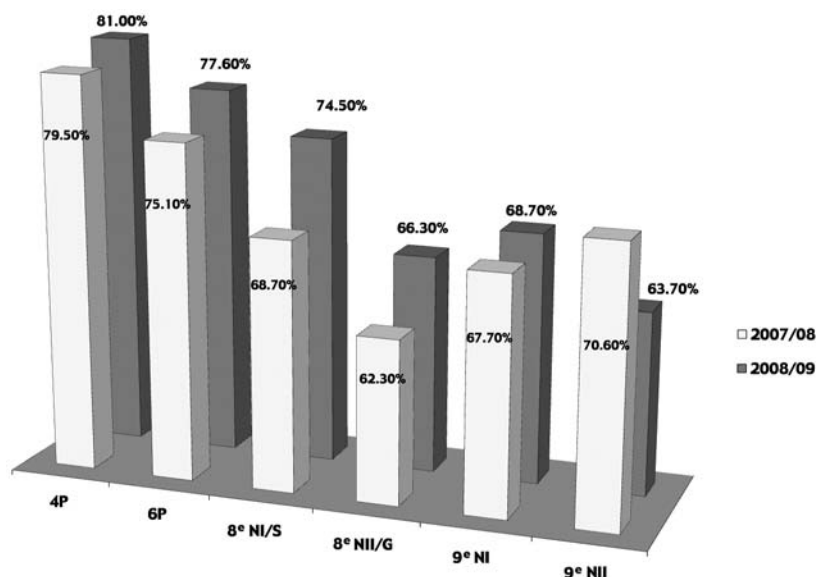
même objectif (p.ex., accorder des groupes nominaux dans un exercice ou dans une dictée)? L'amélioration des résultats observée dans certains

degrés en mathématiques ou en français serait-elle le témoin d'une modification des pratiques enseignantes orientée par le type d'exer-

Taux de rendement aux examens de français, par degré, pour les années 2007-2008 et 2008-2009



Taux de rendement aux examens de mathématiques, par degré, pour les années 2007-2008 et 2008-2009



## En raccourci

### L'école numérique Revue de la CNDP

La CNDP a lancé *l'École numérique*, une revue trimestrielle qui donne la parole à des professionnels de l'éducation et des technologies, pour refléter les actions de cette révolution en marche. Le site compagnon propose des compléments par rapport à la revue papier.

<http://ecolenumerique.cndp.fr>

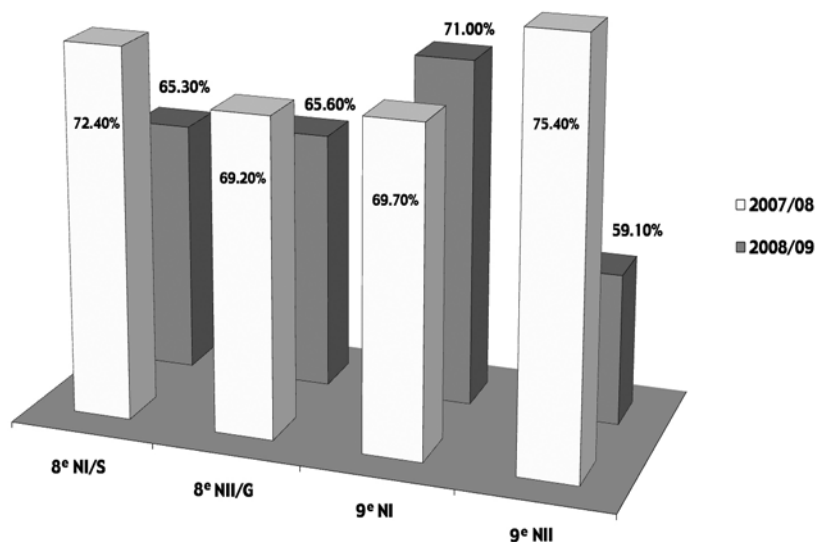
cices proposé dans ces examens?  
Que dire des différences entre les filières et degrés du secondaire?

De telles données constituent des mines de suggestions pour réfléchir à la place des examens cantonaux dans le pilotage du système scolaire. Ainsi, le rôle que ceux-ci jouent (ou ne jouent pas) dans la modification des pratiques enseignantes, les caractéristiques fines d'items considérés équivalents, la modification des cohortes d'élèves entre la 8<sup>e</sup> et la 9<sup>e</sup> ne sont que quelques-unes des questions qu'il serait utile d'approfondir.

#### Note

<sup>1</sup> L'ensemble des résultats est accessible sur [educanet2](http://educanet2)

Taux de rendement aux examens d'allemand, par degré, pour les années 2007-2008 et 2008-2009



## En raccourci

Revue CSPS

### Article de Sylvie Nicole-Dirac

Dans le n° 11/12 de la revue du Centre suisse de pédagogie spécialisée, la rubrique thème libre est l'occasion d'une réflexion sur l'inclusion à partir de la pratique de Sylvie Nicole-Dirac, psychologue, dans les écoles de Martigny. Son article décrit l'expérience menée depuis 1989 en Valais qui consiste à scolariser les élèves en situation de handicap en classes ordinaires. Le principe de base est de répondre par la différenciation aux besoins spécifiques de ces élèves et par la non-séparation à leur besoin d'appartenance.

[www.csps-szh.ch/fileadmin/data/1\\_szhcsps/7\\_zeitschrift/Archiv/Nicole-Dirac.2009.11-12.pdf](http://www.csps-szh.ch/fileadmin/data/1_szhcsps/7_zeitschrift/Archiv/Nicole-Dirac.2009.11-12.pdf)

Travail et facteurs humains

### L'école aussi concernée

Jacques Nimier sur son site sur les facteurs d'apprentissage consacre un dossier au travail et aux facteurs humains. Pour lui, les interrogations actuelles sur les conditions de travail concernent aussi le monde de l'école: «*En effet, nous sommes tous confrontés aux mêmes changements: évolution des élèves, introduction de nouvelles technologies d'enseignement, brouillard sur les objectifs de l'école, instabilité des réformes et des dirigeants. Tout cela crée un climat chaotique et décourageant...*»

L'objectif du dossier est de chercher à comprendre les évolutions pour mieux se positionner par rapport à elles.

[www.pedagogpsy.eu](http://www.pedagogpsy.eu)

Education<sup>ch</sup>

### No 3 en ligne

Le numéro 3 d'*éducation<sup>ch</sup>*, publication de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, est en ligne. Il y est notamment question de didactique des disciplines avec la mise sur pied de centres suisses, dont l'objectif est de constituer la colonne vertébrale des hautes écoles pédagogiques. Pour l'italien, le français et les langues étrangères, un centre est en cours de réalisation. Pour le français, il implique l'Université de Genève (leading), avec la collaboration de la HEP Vaud, de l'Université de Lausanne, la HEP Valais, l'Université de Neuchâtel et l'Institut de recherche et de documentation pédagogique.

[http://edudoc.ch/record/35601/files/education\\_3\\_f.pdf](http://edudoc.ch/record/35601/files/education_3_f.pdf)

Veille scientifique et technologique

### Dossier thématique sur le jeu

Jouer à l'école, est-ce bien raisonnable? Bien souvent, le jeu se fait rare après l'école maternelle, pour ne surgir à nouveau que le dernier jour avant la sortie des classes... comme si ce n'était déjà plus l'école et que l'on pouvait donc s'amuser un peu. La *Veille scientifique et technologique* de l'INRP en France rassemble toute une série de travaux de recherche sur les relations entre le jeu et les apprentissages scolaires dans le cadre de son 48<sup>e</sup> dossier d'actualité.

[www.inrp.fr/vst](http://www.inrp.fr/vst) > Dossier d'actualité

# T

# est de français 2P:

# résultats et appréciation<sup>1</sup>



A fin de l'année scolaire 2008-2009, un test de français a été organisé pour les élèves de 2P. La passation de cette épreuve était obligatoire pour toutes les classes concernées du Valais romand.

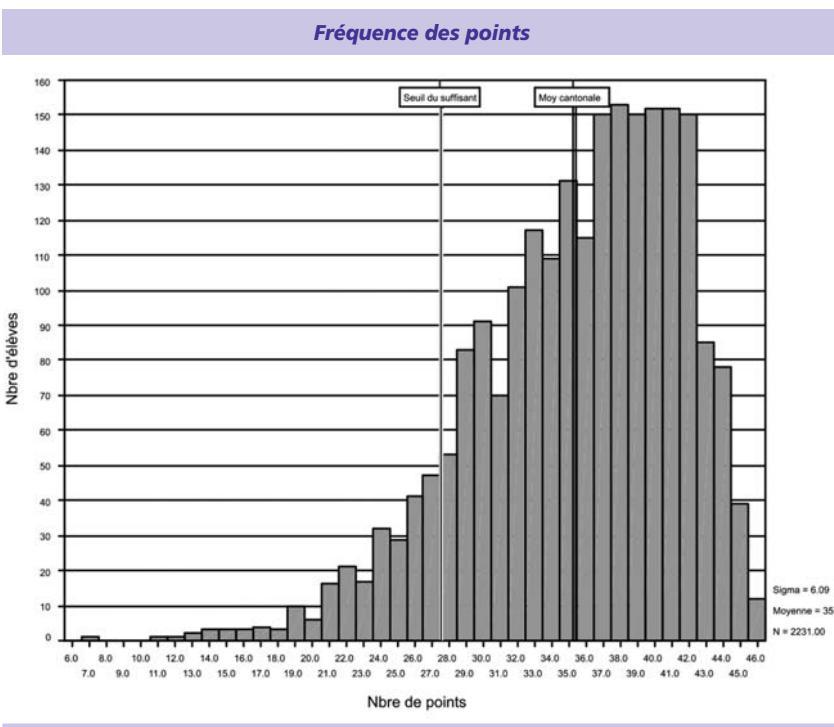
### Cette évaluation en quatre parties avait pour buts de:

- Fournir des indications sur les connaissances et les compétences des élèves en compréhension de l'oral-lecture-écriture en fin de 2P;
- Donner aux enseignants, ainsi qu'aux élèves et à leurs parents, une référence extérieure au travail de la classe et aux résultats obtenus tout au long de l'année;
- Etablir un bilan afin de pouvoir procéder à d'éventuelles remédiations dans les classes lors des dernières semaines de l'année scolaire;
- Informer globalement les inspecteur-trice-s et les enseignant-e-s dans un souci de régulation au niveau cantonal.

### Structure de l'épreuve

(cf. encadré ci-dessous)

La durée totale de l'épreuve variait entre 103 à 124 minutes et nécessitait cinq séquences différentes d'évaluation. L'ensemble des ques-



tions permettait à l'élève l'obtention maximale de 46 points. Le seuil de suffisance (note 4) était fixé à 27 points.

### Résultats des élèves

Les résultats des 2231 élèves qui ont passé ce test se répartissent selon le graphique ci-dessus.

L'ensemble des résultats est tout à fait satisfaisant.

Si 69.4% des élèves se situent entre 4.5 et 5.5, 61.2% d'entre eux oscillent entre 5 et 6. La note 5.5 a été atteinte par la plus importante proportion d'élèves, soit 27%. Ces résultats permettent ainsi de constater une bonne acquisition des compétences par la majorité des élèves.

Néanmoins 193 élèves, soit 8.7%, n'ont pas atteint le seuil de 27 points, seuil du suffisant pour l'obtention de la note 4.

Les quatre parties de l'épreuve couvrent les domaines suivants:			
1.	La compréhension de l'oral:	Ecouter et saisir le sens d'un texte narratif	7 pts
2.	La compréhension de l'écrit:	Lire et identifier des types de textes différents	15 pts
3.	La lecture oralisée:	Lire de manière adaptée un texte à haute voix	12 pts
4.	L'expression écrite:	Produire un texte concernant un animal	12 pts

## Résultats par domaine

Nous relevons le bon résultat obtenu en compréhension de l'oral, en lecture oralisée et en expression écrite, domaine pour lequel les auteurs de l'épreuve craignaient un taux de réussite nettement plus faible (cf. graphique). Ce ne fut pas le cas. Notons cependant que cette partie a davantage fourni des indications sur la capacité de mise en mots qu'elle n'a mesuré la créativité et l'imagination. Comment les élèves auraient-ils réagi si le travail demandé avait été plus ouvert et avait davantage fait appel à ces deux qualités?

Les résultats de la compréhension de l'écrit sont très légèrement en dessous des autres domaines.

Enfin, et fait à souligner, notons qu'aucun des quatre domaines évalués ne présente un résultat inférieur au seuil de suffisance. Au contraire, tous sont largement supérieurs à 60% de réussite.

## Quelques pistes de réflexion

Si la plus grande partie des élèves ont obtenu de bons résultats, il faut toutefois relever que 8.7% des



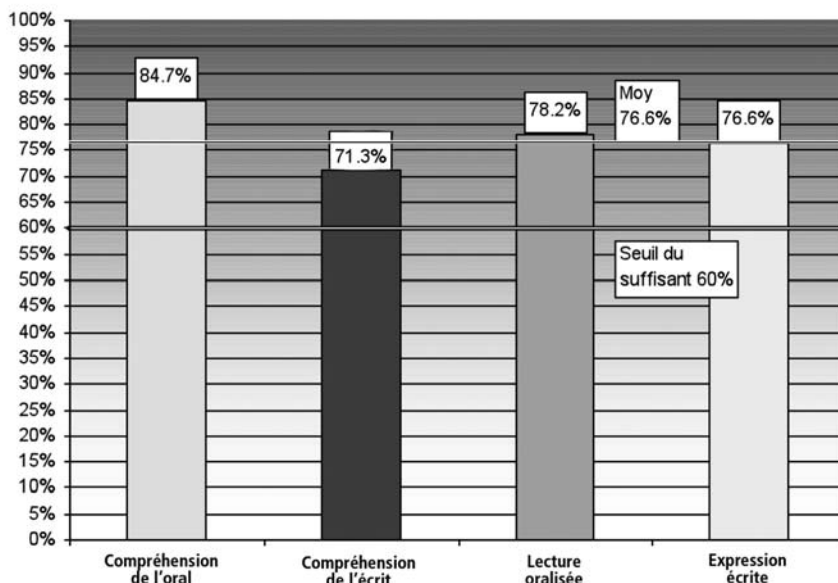
*En début de 2P, il s'agit de consolider l'apprentissage de la lecture.*

élèves n'ont pas atteint le seuil de réussite fixé à 27 pts. Cette situation ne peut nous laisser indifférents. En effet, des lacunes dans cet apprentissage essentiel risquent de perturber le parcours scolaire des élèves à long terme.

Face à ce constat, il y a lieu de réfléchir aux mesures qui pourraient être mises en place pour aider ces élèves à améliorer leurs compétences en lecture notamment.

- En début de 2P, il s'agit de consolider l'apprentissage de la lecture et d'aborder la structuration essentiellement de manière orale, cela en lien avec les diverses activités de communication.
- La structuration devrait être travaillée de manière systématique seulement lorsque les élèves peuvent saisir le sens de ce qu'ils lisent ou de ce qu'ils entendent.
- Au sein de la classe, des groupes de besoin pourraient être mis sur pied, ce qui permettrait de différencier l'enseignement, cela avec la collaboration du maître/ de la maîtresse d'appui qui pourrait ainsi apporter d'autres ressources aux élèves en difficulté.
- Pour que les élèves puissent mieux saisir le sens d'un texte, il y a lieu de renforcer les compétences langagières des élèves en mettant l'accent sur l'apprentissage du lexique, et en organisant des activités pour l'apprentissage de l'expression orale.
- L'évaluation formative devrait être privilégiée en début d'année afin de ne pas sanctionner trop tôt les élèves qui éprouvent des difficultés dans les divers domaines du français.
- Ces différentes propositions devraient être clairement explicitées aux parents lors des rencontres de début d'année.

*Rendements par domaine*



## Conclusion

Les résultats obtenus par les élèves montrent l'importance accordée à l'enseignement du français dès les premières années d'école et mettent en évidence la réussite des efforts consentis. Ils sont la preuve d'un travail soutenu, constant et sérieux effectué par les enseignants et par les élèves.

*Service de l'enseignement*

## Note

<sup>1</sup> Le rapport complet se trouve sur Educenet2.

# Primaire: infos relatives



## aux examens cantonaux 2010

### Dates:

#### Nouveau

- Mercredi 9 juin 2010: Français – Expression écrite.
- Jeudi 17 et vendredi 18 juin 2010: Français (Compréhension de l'écrit – Structuration) et Mathématiques.



note de français est formée de deux composantes: 50% concernant la communication (compréhension et expression) et 50% la structuration (technique de lecture, grammaire, conjugaison,...).»

Les examens de français et de mathématiques de fin d'année 2010 ne testeront que les objectifs du fondamentum.

Des informations plus précises sur les modalités de passation et d'organisation de ces épreuves vous seront communiquées au printemps 2010.

### Français

Les examens de fin d'année ont été rédigés dans le respect des directives relatives au livret scolaire des degrés primaires et de la déclaration du service de l'enseignement (août 2006) qui précisent les composantes de la note de français: «La

**Orthographe:** Nous rappelons aux enseignant-e-s que l'orthographe peut-être évaluée de plusieurs manières:

- à travers un exercice de dictée dans la partie structuration,
- dans des exercices de structuration,
- dans l'expression écrite,
- en situation dans certaines parties de l'examen (copie, transformation de phrases....).

Français: degré 4P	Français: degré 6P
<p><i>Thèmes retenus pour l'expression</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ <b>Narrer:</b> le récit d'aventures</li> <li>■ <b>Relater:</b> le témoignage d'une expérience vécue</li> </ul>	<p><i>Thèmes retenus pour l'expression</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ <b>Transmettre des savoirs:</b> l'exposé écrit</li> <li>■ <b>Relater:</b> le fait divers</li> </ul>
<p><i>Temps de passation des épreuves: 165 minutes</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ Compréhension de l'écrit</li> <li>■ Expression écrite</li> <li>■ Structuration</li> </ul>	<p><i>Temps de passation des épreuves: 190 minutes</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ Compréhension de l'écrit</li> <li>■ Expression écrite</li> <li>■ Structuration</li> <li>■ Dictée</li> </ul>
<p><i>Seuls ces ouvrages de référence sont à disposition des élèves durant les épreuves:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ memento</li> <li>■ dictionnaire</li> <li>■ tableaux de conjugaison (Bescherelle...)</li> </ul> <p><i>Les moyens de référence sont à disposition des élèves pour les épreuves suivantes:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ compréhension de l'écrit</li> <li>■ expression écrite</li> <li>■ structuration (1<sup>re</sup> partie)</li> </ul> <p><i>Pour la 2<sup>e</sup> partie de la structuration, les élèves ne disposent d'aucun moyen de référence.</i></p>	<p><i>Seuls ces ouvrages de référence sont à disposition des élèves durant les épreuves:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ memento</li> <li>■ dictionnaire</li> <li>■ tableaux de conjugaison (Bescherelle...)</li> </ul> <p><i>Les moyens de référence sont à disposition des élèves pour les épreuves suivantes:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ compréhension de l'écrit</li> <li>■ expression écrite</li> <li>■ structuration (1<sup>re</sup> partie)</li> <li>■ dictée</li> </ul> <p><i>Pour la 2<sup>e</sup> partie de la structuration, les élèves ne disposent d'aucun moyen de référence.</i></p>



**Expression écrite:** Les genres de textes retenus sont développés dans le moyen romand «S'exprimer en français».

Pour l'expression écrite, deux thèmes sont proposés. Un seul de ces thèmes sera retenu pour l'épreuve annuelle.

degrés 1 à 6. Dans ce document, les différents outils de calcul à disposition des élèves sont présentés, à savoir: répertoires mémorisés, résultats rapidement reconstruits, calcul réfléchi, algorithmes et calculatrice. Les nouveaux cahiers de calcul se basent également sur ces différents outils.

C'est cette approche qui est proposée dans la partie «Calcul» de l'examen cantonal 2010. Aussi, ce volet comportera 3 parties distinctes en 4P et 2 parties en 6P pour lesquelles le mode de passation sera différent.

Service de l'enseignement ■

## Mathématiques

### Degré 4P

Temps de passation des épreuves: 105 min.

L'examen comprend 3 parties testant les objectifs de l'année dont une de calcul.

Moyens de référence: aucun.

Le matériel Polydron doit être à la disposition des élèves.

### Degré 6P

Temps de passation des épreuves: 125 min.

L'examen comprend 3 parties testant les objectifs de l'année dont une de calcul.

Moyens de référence: Aide-mémoire mathématique.

### Calcul 4P et 6P

En 2007, a été édité un «Complément valaisan au Plan d'Etudes romand de Mathématiques» pour les

## Collège de la Planta, inauguration de LCP2

Claude Roch, chef du Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS) et Jacques Melly, chef du Département des transports, de l'équipement et de l'environnement (DTEE) ont inauguré en présence de Monseigneur Norbert Brunner les nouveaux locaux du collège de la Planta. Pas moins de 24 salles de classe ont été aménagées dans le bâtiment de l'ancienne Ecole primaire tandis qu'un pavillon a été construit au-dessus de la salle d'éducation physique. Un pavillon abritant deux salles de classe, modulables en une grande salle, a été construit au-dessus de la salle d'éducation physique. Par



La façade est signée Berclaz de Sierre.

la même occasion, deux salles de chimie et deux salles d'arts visuels situées dans le bâtiment existant (LCP1) ont été rénovées. Un jury a retenu l'artiste Berclaz de Sierre pour réaliser la façade du nouveau pavillon.



# CO: infos relatives

## aux examens cantonaux 2010

### Dates:

- dès le lundi 7 juin 2010: Allemand: Expression orale
- mercredi matin 9 juin 2010: Français I: Expression écrite
- jeudi 17 juin 2010: Examens écrits: Mathématiques I, Allemand, Français I
- vendredi 18 juin 2010: Examens écrits: Mathématiques II, Français II et Allemand: Compréhension de l'oral



## Français

### FRANÇAIS 1 / Langue écrite

L'épreuve *Français 1 de langue écrite 2010* portera sur les objectifs spécifiques du *Programme Provisoire 2003* qui font l'objet d'un *apprentissage* (☉) et d'une *mobilisation en situation* (●).

Elle sera composée de 3 parties, dont chacune vaudra le 1/4 de la

EE	Rubriques	Genres de texte
<b>2CO</b>	- décrire - argumenter	- la description d'un décor - le message publicitaire
<b>3CO</b>	- décrire - argumenter	- le portrait physique et psychologique - le point de vue

CE	Types de texte	Genres de texte
<b>2CO</b>	- narratif - descriptif	- le récit d'aventures - la description d'un décor
<b>3CO</b>	- narratif - argumentatif	- le roman (centré sur la vie affective) - le point de vue

note globale de l'examen cantonal 2010, et totalisera 60 points.

**Partie 1. Expression écrite (EE)**  
(75 minutes, 20 points)

**Date: 9 juin 2010**

L'épreuve portera sur l'un et/ou l'autre des rubriques et genres de texte annoncés ci-dessus.

**Partie 2. Compréhension de l'écrit**  
(50 minutes, 20 points) **(CE)**

**Date: 17 juin 2010**

L'épreuve portera sur l'un et/ou l'autre des types et genres de texte annoncés ci-dessus.

**Partie 3. Structuration**  
(25 minutes, 20 points)

**Date: 17 juin 2010**

10 autres points de structuration seront en principe répartis dans les **Partie 1 / Expression écrite** (5 points) et **Partie 2 / Compréhension de l'écrit** (5 points)

### FRANÇAIS 2 / Langue orale

**Date: 18 juin 2010**

**Compréhension de l'oral (CO)**  
(50 minutes, 20 points)

L'épreuve *Français 2 de langue orale 2010* portera sur les objectifs spécifiques du *Programme Provisoire 2003* qui font l'objet d'un *apprentissage* (☉) et d'une *mobilisation en situation* (●).

Elle totalisera 20 points et vaudra le 1/4 de la note globale de l'examen cantonal 2010.

Elle portera sur les types et genres de texte annoncés ci-contre.

CO	Types de texte	Genres de texte
<b>2S/NI</b>	- explicatif	- le compte rendu
<b>2G/NI</b>	- poétique	- la chanson
<b>3NI</b>	- explicatif	- l'exposé oral
<b>3NII</b>	- explicatif	- l'interview radiophonique

Allemand: structure de l'examen et pondération				
Total 50 points	Oral: 30 points (60%)		Ecrit: 20 points (40%)	
	Hören: 15 points	Sprechen: 15 points	Lesen: 10 points	Schreiben: 10 points
<b>Compétences réceptives</b>	- Saisir l'essentiel - Saisir ce qui est dit - Comprendre l'information		- Tirer l'essentiel de l'accessoire - Résumer ou décoder un message	
<b>Compétences productives Bilder ou item</b>		- Se présenter - Poser et répondre à des questions - Interaction		- Ecrire un message - Rédiger un discours simple 6 points
<b>Capacités de structuration</b>		- Utilisation de structures complexes		- Structurer des phrases simples et complexes Ex. à choix multiple ou lacunaire-s 4 points
<b>Connaissances culturelles</b>	- Inclure quelques questions d'ordre général concernant le monde germanophone 1 ou 2 points en compréhension orale ou en expression orale			

## Allemand

### Organisation

L'examen oral se déroulera en 2 phases: un Hören de 30 minutes environ et un Sprechen (10 minutes de préparation et 10 minutes de passation; deux élèves en interaction; deux examinateurs).

L'examen écrit se compose de 3 parties (Grammatik + Lesen + Schreiben) et se déroule sur 50 minutes.

### Annnonce des thèmes oraux

Le Sprechen de 2<sup>e</sup> année peut porter également sur des thèmes abordés en 1<sup>re</sup> année. Respectivement, le Sprechen de 3<sup>e</sup> année peut porter sur des thèmes abordés en 2<sup>e</sup> année. Ceci vaut pour les niveaux I et II.

Pour la préparation de l'examen oral, l'utilisation du dictionnaire n'est pas autorisée, la prise de notes par contre, sur une feuille donnée par le professeur, est admise.

## Allemand: plan d'études et matière

<b>2CO</b>	niveau I	Geni@I A2 / E1-E12
	niveau II	Geni@I A2 / E1-E8
<b>3CO</b>	niveau I	Sowieso 2 / E15-E24
	niveau II	Sowieso 2 / E9-E16

## Mathématiques

Comme les années précédentes, l'examen cantonal de mathématiques du CO comportera deux parties.

Quelques rappels toutefois:

- Le temps total maximum réservé à cet examen reste à 125 minutes (50' + 75').
- Un ou deux exercices de recherche, intégrant en particulier la visée 1 du plan d'études (cf. p.6 du PEVS 03) seront présents dans l'épreuve. Un compte rendu de ces recherches sera demandé aux élèves.

En principe, les épreuves seront ainsi présentées:

### 2CO I / II

- 1<sup>re</sup> partie 50 minutes (sans calculatrice, ni aide-mémoire)
- 2<sup>e</sup> partie 75 minutes (avec calculatrice et aide-mémoire)

### 3CO I / II

- 1<sup>re</sup> partie 50 minutes (avec calculatrice, sans aide-mémoire)
- 2<sup>e</sup> partie 75 minutes (avec calculatrice et aide-mémoire)

L'animation des mathématiques (Hervé Schild) se tient à votre disposition pour tout complément d'information.

Service de l'enseignement ■

# Les dossiers

La citation  
du mois

On se lasse de tout, excepté  
d'apprendre.

Virgile

2005/2006

N° 1 septembre	Piloter, motiver
N° 2 octobre	Argumenter
N° 3 novembre	Les enjeux de l'évaluation
N° 4 déc.-janvier	Transition école-apprentissage
N° 5 février	Effort/plaisir d'apprendre
N° 6 mars	L'ennui à l'école
N° 7 avril	D'une transition à l'autre
N° 8 mai	Le mouvement à l'école
N° 9 juin	L'économie à l'école

2006/2007

N° 1 septembre	Infos 2006-2007
N° 2 octobre	Promouvoir la lecture
N° 3 novembre	Maturités et passerelles
N° 4 déc.-janvier	Génération zapping
N° 5 février	Les langues étrangères
N° 6 mars	Enseignants technophobes/philes
N° 7 avril	Projets pédagogiques 1/2
N° 8 mai	Projets pédagogiques 2/2
N° 9 juin	Harmonisations: état des lieux

2007/2008

N° 1 septembre	Infos 2007-2008
N° 2 octobre	Ecole-Culture
N° 3 novembre	Regards croisés sur la différenciation
N° 4 décembre	Raisonner les peurs
N° 5 février	Les dessous des grilles horaires
N° 6 mars	Partenariat Ecole-Famille
N° 7 avril	Créativité & Logique (1/2)
N° 8 mai	Créativité & Logique (2/2)
N° 9 juin	L'école en route vers l'EDD

2008/2009

N° 1 septembre	Infos 2008-2009
N° 2 octobre	Les évolutions de l'école
N° 3 novembre	Informatique-mathématiques
N° 4 décembre	Les outils de l'évaluation
N° 5 février	La gestion des élèves difficiles
N° 6 mars	Expérimenter le savoir
N° 7 avril	Le temps de l'école
N° 8 mai	A l'école de l'interculturalité
N° 9 juin	Briser les idées reçues sur l'école

2009/2010

N° 1 septembre	Infos 2009-2010
N° 2 octobre	Droits de l'enfant - Citoyenneté
N° 3 novembre	Structuration de la langue - de la pensée



## En raccourci

Revue Le Trait d'union

### En bonus Trait concret

Le *Trait d'Union* n° 52 a pour thème principal l'intégration de l'échange entre jeunes dans les supports d'enseignement. Mais le journal de **ch** Echange de jeunes relate aussi comme d'habitude les nouveautés du secteur

de l'échange venant des cantons et du centre **ch** Echange de jeunes. Pour la première fois, la revue est accompagnée du nouveau Trait concret.

Il s'agit là d'une collection d'activités concrètes qui peuvent être réalisées dans le cadre d'un échange. Le magazine est gratuit. Pour s'abonner au *Trait d'union* ou pour le commander, il faut s'adresser au centre **ch** Echange de jeunes, [austausch@echanges.ch](mailto:austausch@echanges.ch). [www.echanges.ch](http://www.echanges.ch) > agence nationale.



Educa.ch

### Connaître le système éducatif suisse

La vue d'ensemble du système éducatif suisse a été mise à jour par la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique et la rédaction d'educa. [www.educa.ch](http://www.educa.ch)

Cahiers pédagogiques

### Travailler par compétences

Travailler par compétences est au sommaire de l'édition de novembre 2009 des *Cahiers pédagogiques*. Le dossier souligne l'intérêt d'une approche par compétences, même si cet «outil très utile au service de conceptions pédagogiques» comporte aussi des pièges. Ce numéro n'apporte pas de conclusion, cependant il livre quelques outils pour mettre en œuvre le travail par compétences. Une suite est même prévue pour parler de ce chantier des compétences dans les prochaines éditions de la revue française. [www.cahiers-pedagogiques.com](http://www.cahiers-pedagogiques.com)

# Impressum

## ■ Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988 et à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, est éditée par le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).

## ■ Edition, administration, rédaction

DECS/SFT - Résonances  
Rue de Conthey 19 - Case postale 478 - 1951 Sion  
Tél. 027 606 41 59 - [www.vs.ch/sft](http://www.vs.ch/sft) > Les domaines du SFT  
> Publications pédagogiques

## ■ Rédaction

Nadia Revaz - [nadia.revaz@admin.vs.ch](mailto:nadia.revaz@admin.vs.ch)

## ■ Conseil de rédaction

Claude Barras-Paris, Ass. parents  
Katrine Briguët, HEP-Vs  
Stéphane Vaucher, AVPEs  
Daphnée Constantin Raposo, SPVal  
Jean-François Dorsaz, CDTEA  
Jean-Michel Giroud, AVEP  
Béatrice Rogéré Pignolet, AVECO

## ■ Photographe

Jacques Dussez

## ■ Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm  
Format de la revue: 210 x 280 mm  
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

## ■ Parution

Le 1<sup>er</sup> de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

## ■ Délai de remise des textes et des annonces

Délai pour les textes: 5 du mois précédant la parution.  
Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

## ■ Abonnements

Tarif annuel: Fr. 40.- / Prix au numéro: Fr. 6.-  
Tarif contractuel: Fr. 30.-  
Tél. 027 606 41 59 - [resonances@admin.vs.ch](mailto:resonances@admin.vs.ch)

## ■ Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA - Technopôle  
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com)

## ■ Impression, expédition

Schoechli impression & communication SA - Technopôle  
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com)

**Résonances**  
Insérer vos annonces!



Technopôle - 3960 Sierre  
Tél. 027 452 25 25 - [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com)



SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA

## S'abonner

Les abonnements (pour les tarifs, cf. impressum) peuvent se faire:



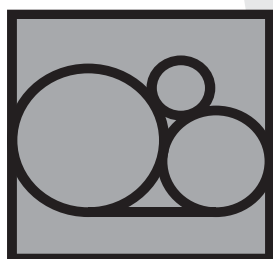
- par courriel:  
[resonances@admin.vs.ch](mailto:resonances@admin.vs.ch)
- par courrier:  
DECS-SFT, Résonances  
rue de Conthey 19, cp 478, 1951 Sion

Pour des raisons administratives (centralisation des fichiers), il est impératif que tous les abonnements et les changements d'adresse se fassent par courriel ou par courrier et non par téléphone, avec indication du degré d'enseignement (enfantin, primaire, CO, secondaire II). Merci à toutes et à tous pour votre compréhension.

## Pour consulter les archives de Résonances

[www.vs.ch/sft](http://www.vs.ch/sft) > Résonances, mensuel de l'Ecole valaisanne

**Vous désirez un travail  
créatif,  
professionnel,  
soigné?**



**SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA**



Technopôle | 3960 Sierre | Tél. 027 452 25 25 | Fax 027 452 25 22  
e-mail: [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com) | [www.schoechli.com](http://www.schoechli.com)